

AMICALE BRGM

AMICALE DES ANCIENS AGENTS
ET AGENTS DU BRGM

CONTACT

Bulletin de liaison

AVRIL 1999

N° 22



SOMMAIRE

PAGES

- Editorial	3
- Hommages à R. PIERROT - P. CHERON	4 - 6
- Procès-verbal Assemblée Générale & Conseil Administration	9
- Rapport moral 1998	11
- Activité de la section « Promotion de la Géologie en 1998	14
- Rapport Financier	16
- Activités des délégations régionales :	
Auvergne-Limousin	17
Méditerranée	19
- Sortie DISNEYLAND PARIS	25
- Sortie SURPRISE 13 JUIN 1998	28
- Sortie AUTOMNE 1998	33
- La Sainte BARBE 1998	36
- Quelques heureux gagnants !	47
- Avis de Recherche	50
- L'Amicale vous informe	51
- Votre carte et ses avantages	59
- IN MEMORIAM :	
- Guy BERTHOUMIEUX	63
- Pierre CHERON	65
- Jacqueline COUPAT	66
- Jean CUPER	67
- Paul DADET	68
- Hubert GRILLOT	69
- Jacques MARCHESSEAU	70
- Jean MORER	71
- Robert MOUSU	72
- Jean NICAULT	74
- Roland PIERROT	75
- Hans VAN DAALHOFF	77
- Claude JAVEY	79
- Bernard MULOT	80

EDITORIAL

Vous savez tous maintenant que notre ami Roland PIERROT nous a quittés, et vous mesurez le vide que cette disparition laisse parmi nous. Qu'il soit remercié pour tout ce qu'il a apporté au BRGM et à l'Amicale, son travail, son humour, son sens de l'accueil, son amitié.

Vous comprendrez que je n'avais pas pensé devoir un jour lui succéder dans de telles conditions. Merci à tous ceux qui m'ont assuré de leur confiance pour assurer cette fonction.

Les "Editos" de Roland étaient toujours des billets "d'humeur" qui nous réjouissaient par leur bon sens. J'ai relu quelques uns d'entre eux, et en particulier celui de mars 1997 dans lequel il fustigeait notre époque dans ces termes :

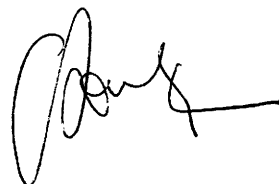
"Il faut pourtant se méfier de cette époque qui veut que tout se vaille, qu'un homme à un poste puisse en remplacer un autre au pied levé, que la copie nous éclaire tout autant que l'oeuvre du maître".

Pensait-il à quelqu'un de particulier ? En tout cas, ceci me rend modeste.

C'est dans la continuité que je présiderai l'Amicale, en croyant fermement qu'elle doit être acteur de l'amitié entre les anciens et les actifs. Les anciens, au-delà des occasions de rencontre et des souvenirs, doivent trouver dans le développement du Groupe BRGM la satisfaction de voir que les efforts qu'ils ont fournis, parfois dans des conditions pénibles, ne l'ont pas été en vain ; nous avons donc envers un devoir d'information sur l'actualité de l'entreprise. Les actifs, malheureusement pas assez nombreux, doivent connaître le passé de la maison, car *"quand on ne sait d'où l'on vient, il ne faut pas s'étonner d'arriver ailleurs"* ; on dit maintenant qu'il y a un "devoir de mémoire" ; c'est une de nos missions ; d'autant plus nécessaire que les changements dans l'entreprise sont (encore) plus nombreux, plus rapides et souvent plus brutaux. (c'est peut-être à cela que Roland faisait allusion !).

En tout cas nous allons travailler pour développer les occasions de rencontre entre anciens et actifs, toutes les idées sont les bienvenues.

Roland profitait de la sortie de CONTACT pour présenter ses voeux ; bien que tardifs ; admettons que l'année "Amicale" commence en Avril et *je vous souhaite une excellente année 1999 : qu'elle vous apporte santé, prospérité et sérénité.*



Gaston SOULIEZ

Hommage de Jean-Michel PREVOSTEAU, lors de la cérémonie religieuse en l'Eglise d'Olivet le 12 novembre 1998.



Roland,

Tu disais "je ne suis pas pressé, mais je partirai un jour d'une maladie mortelle qui a pour nom la naissance".

Pour quelqu'un de pas pressé, nous trouvons que tu es parti bien vite, et ta disparition nous laisse désemparés.

Fidèle à ton image, tu nous as quittés dans la pudeur et la discrétion.

En effet, tu n'as jamais voulu ennuyer tes amis, tes collègues avec tes soucis, tes problèmes et tes souffrances ...

La constance de ton humeur, la chaleur de ton accueil et ta disponibilité avaient créé autour de toi une zone protégée où il y faisait bon vivre et travailler. On y faisait aussi ses confidences ... il y avait un temps pour tout.

C'est dans ce climat de confiance, que tu nous écoutais, que tu distillais ton expérience, tes connaissances avec sérieux et toujours au bon moment sans jamais nous saturer en bon laborantin que tu avais été au début de ta carrière si bien remplie.

Les "Anciens-jeunes" des laboratoires que nous sommes, nous te devons d'avoir parfois suscité et toujours encouragé et facilité notre vie professionnelle dans cette ambiance quasi amicale, où tous nous avons pu bénéficier de ton esprit d'analyse, de tes conseils de bon sens, gardant les pieds sur terre, et toujours au service de l'entreprise.

Tu as été pour nous la locomotive que ton ami Claude GUILLEMIN avait été pour toi.

Ta réussite personnelle, c'est aussi la minéralogie, où l'homme du terroir que tu étais, le "petit gars de la Creuse" comme tu disais, a su monter à la capitale, se faire reconnaître et apprécier des scientifiques parisiens.

Tu es à l'origine d'une oeuvre importante fort enviée par nos collègues étrangers. On peut citer tes nombreuses publications et ouvrages de minéralogie descriptive, les découvertes et descriptions de nouvelles espèces minérales dédiées à tes amis, professeurs et autres.

Tout ce travail réalisé avec tes complices et amis minéralogistes tu l'as fait avec ténacité, rigueur, constance dans le temps et avec une très grande simplicité.

Je citerai à ce propos, le professeur Jean WYART, patron du laboratoire de la Sorbonne qui t'avait formé à cette discipline et qui disait de toi :

"Roland PIERROT n'a pas l'air sérieux, il ne se prend pas au sérieux, mais il est beaucoup plus sérieux qu'il ne le croit lui-même".

Par la suite, bien qu'occupant des postes de responsabilité, tu as tenu à consacrer une partie de ton temps au partage de ta passion et de tes connaissances avec les jeunes à qui tu dispensais un cours à l'école des Mines, mais aussi avec le grand public pour lequel tu as été un artisan majeur de l'initiation et du développement du Géodrome.

Enfin, fidèle à ton attachement pour tes collègues et à notre entreprise, c'est tout naturellement que tu t'es impliqué dans l'animation de l'Amicale du BRGM.

Roland, c'est avec ces quelques mots bien maladroits, mais venant du fond du coeur, que je voulais au nom de tous, te remercier pour l'homme que tu as été et te dire simplement combien tu nous manqueras.

Dans ton départ, Roland, je voudrais associer à nos pensées et prières bien naturellement Claude GUILLEMIN, mais aussi nos amis très chers qu'étaient Paul SANGNIER, Jacques et Dominique HALFON.

HOMMAGE A NOTRE A NOTRE AMI

« ROLAND »



JAS ROUX (Hautes- Alpes) lieu de découverte du minéral « la pierrotite »

HOMMAGE A NOTRE AMI « PIERRE »



Hommage de Frédéric TACHOT, lors des obsèques en la salle omniculte du crématorium de Saran "Les Ifs" le samedi 25 avril 1998.



Parents,
et Amis,

Quelle émotion que d'évoquer quelques instants passés avec celui que je considérais comme le frère que je n'ai pas eu.

Pierre, tous ceux que tu as soutenus, tous ceux que tu as aidés, tous ceux que tu as guidés, tous ceux que tu as aimés, sont là autour de toi, simplement parce qu'ils t'aiment.

Pierre, nous avons tous vécu des moments forts avec toi et aujourd'hui défilent les images d'hier.

Pierre, tout dans l'humain te faisait vibrer.

Pierre, toujours prêt à secourir l'autre par l'acte, par la parole, par le don de soi.

Pierre l'amuseur, qui, derrière son maquillage de clown faisait passer mille vérités.

Pierre le musicien qui pour le temps d'une valse nous faisait oublier nos soucis quotidiens.

Pierre le conteur transcendant le monde.

Pierre prestidigitateur nous mettant en garde contre les illusions.

Pierre concentré sur son échiquier, certain de gagner.

Pierre l'animateur, Pierre le pompier, Pierre le pêcheur, Pierre le chasseur.

Que d'instantanés évoqués.

Pierre c'était tout cela à la fois.

Pierre c'était aussi l'admiration pour ses grands-pères.

Pierre c'était le respect de ses parents, de sa famille.

Pierre faisait tout pour son épouse et ses enfants.

Pierre malheureux quand l'un d'eux était dans l'ennui.

Pierre le rigoureux qui cent fois sur le métier remettait son ouvrage pour une virgule, une feuille déplacée, un écrou mal serré.

Pierre le courageux qui, ne supportant pas la maladie assistait l'ami mourant dans sa chambre d'hôpital.

Pierre adaptable à toutes situations, à toutes mutations.

Pierre le travailleur apprenant un nouveau métier.

Pierre émerveillé par une biche arrêtée dans l'allée.

Pierre le poète, Pierre le chansonnier.

Pierre qui a foi en l'humanité.

Pierre généreux donnant sa chemise au malheureux.

Pierre le fils, préparant l'anniversaire de ses parents.

Pierre l'époux, adorant sa moitié.

Pierre le père, émerveillé par ses enfants.

Pierre le philosophe, Pierre l'érudit.

Pierre le moderne étudiant découvertes et nouveaux procédés.

Pierre la liberté laissant à chacun le choix de ses idées.

Pierre curieux de tout, Pierre qui veut comprendre.

Pierre qui sait qu'il ne sait pas.

Pierre, un coeur énorme, s'indignant de l'injustice.

Pierre, éternel voyageur.

Pierre le clown, qui derrière son maquillage, fait passer mille vérités.

Pierre, jamais tu n'as été aussi présent, maintenant que tu vis en nous.

Pierre, ce que tu as commencé, nous le continuerons.

Pierre, ce que tu as semé, nous le récolterons.

Pierre, par ta force de vivre, c'est toi qui nous soutiens aujourd'hui et nous ne faiblirons pas.

Ce n'est qu'un au revoir l'ami Pierrot et où que tu sois, nul ne t'oubliera.

PROCES VERBAL DE LA 16ème ASSEMBLEE GENERALE

(le 4-12-98 - Auditorium du BRGM - ORLEANS)

La 16ème Assemblée Générale de l'Amicale du BRGM est déclarée ouverte par le Vice-Président E. CHIMAY, à 17 h 00.

ORDRE DU JOUR

Rapport moral
Activités 98 et 99
Cotisations
Promotion de la géologie
Rapport financier
Renouvellement du Conseil d'Administration

Après lecture de l'ordre du jour, le vice-président passe la parole à G. GERARD, Président honoraire, pour présentation du rapport moral de l'année (rapport joint en annexe).

Le vice-président E. CHIMAY reprend la parole pour proposer à l'assemblée un vote à main levée pour une modification des statuts (le projet de modification a été remis à tous les amicalistes présents, lors de leur arrivée, avec un bulletin de vote pour le Conseil d'administration).

Modification proposée : Article 9 des statuts de l'amicale.

au lieu de : l'association est dirigée par un conseil de 16 membres...

lire : l'association est dirigée par un conseil de 12 membres au minimum et de 18 membres au maximum...

La modification des statuts est votée à l'unanimité.

Le vice-président passe alors la parole à R. MEDIONI pour un exposé sur la section "Promotion de la Géologie" (exposé joint en annexe).

La parole est ensuite donnée au trésorier (S. PAPPALARDO) qui présente le rapport financier. L'assemblée donne quitus et le rapport financier est accepté (rapport joint en annexe).

Le vice-président demande au secrétaire (M. LE BERICHEL) de présenter la situation et le renouvellement du Conseil d'Administration.

Avant le vote, la situation du CA est la suivante :

- 7 membres reconduits (élus ou réélus en décembre 1997)
CAMBRAI Georges - CHIMAY Emmanuel - COLLIEN Marcel -
DARCHEVILLE Ignace- DEGOUY Michel - LABROT Danielle - HAVEZ Raymond-
- 7 membres sortants (après un mandat de 2 ans)
COLLEAU Alain - DELAPORTE Danièle - DEREK Françoise - LAGREZE Pierre -
LE BERICHEL Marcel - LELAY Pierrette - PAPPALARDO Sauveur
- 2 membres décédés (à remplacer)
CHERON Pierre - PIERROT Roland

Les 7 administrateurs sortants sont candidats pour être réélus et 4 candidatures sont présentées :

CHIRON Jean-Claude - LABROT Jean-Claude - LHEUREUX Louise -
SOULIEZ Gaston

RESULTATS DU VOTE

Effectif de l'amicale au 4-12-98	: 364
Amicalistes présents à l'A.G.:	: 51
Nombre de pouvoirs reçus	: 152
Nombre de votants	: 203
Suffrages exprimés	: 202
Bulletin blanc	: 1

Ont obtenu :

D. DELAPORTE 202 - F. DEREK 202 - P. LAGREZE -196 - P. LELAY 196 -
S. PAPPALARDO 196 - M. LE BERICHEL 195 - L. LHEUREUX 194 - J.C. CHIRON 194 -
J.C. LABROT 193 - A. COLLEAU 193 - G. SOULIEZ 191)

Tous les candidats présentés sont élus à la majorité simple et le conseil d'administration sera donc composé de 18 membres, conformément aux nouveaux statuts de l'amicale.

La désignation du Président et la composition du bureau seront décidés par le CONSEIL D'ADMINISTRATION, lors de sa prochaine réunion, conformément aux statuts de l'amicale.

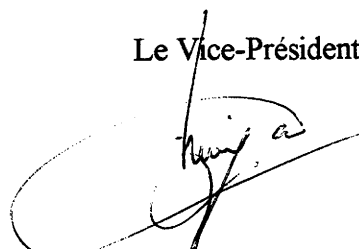
L'ordre du jour étant épuisé, et personne n'ayant demandé la parole, la séance est levée à 18 h 00.

Le Secrétaire



M. LE BERICHEL

Le Vice-Président



E. CHIMAY

RAPPORT MORAL

Les tristes circonstances que vous savez me conduisent donc à nouveau à cette tribune pour vous présenter le rapport moral préparé par notre secrétaire Marcel Le Bérichel.

Mais avant d'en entreprendre la lecture, qui parmi vous comprendrait que je n'évoque pas la mémoire de notre président et ami Roland Pierrot dont nous déplorons la disparition récente ?

Si l'on peut dire de quelqu'un qu'il n'avait que des amis, c'est bien à lui qu'il faut penser. Tous ceux qui l'ont connu, tous ceux qui ont travaillé avec lui ont pu apprécier ses qualités humaines et sa valeur professionnelle et nous savons aussi avec quel dévouement, quel dynamisme et quelle efficacité il a présidé et animé notre "Amicale" durant ces huit dernières années.

Ceux d'entre nous qui ont pu assister à l'office religieux en l'Eglise d'Olivet ont entendu notre camarade Jean-Michel Prévosteau rappeler de manière remarquable, avec émotion et amitié, le souvenir de Roland, ses qualités son oeuvre et sa carrière. Pour les autres, ceux qui n'ont pu venir, nous publierons cette allocution dans notre prochain n° de "CONTACT" au printemps 1999.

Je ne vous cacherai pas qu'après le décès de notre ami, certains d'entre nous se sont demandé si, du fait de la proximité de cette disparition, nous devions maintenir la manifestation de ce soir dans son intégralité, avec notamment, la soirée dansante. Et c'est une de nos camarades du bureau de l'Amicale qui, avec son bon sens et son réalisme habituels, nous a donné la réponse :

- Elle nous a rappelé que Roland avait présidé à la préparation de cette soirée à laquelle il tenait beaucoup, combien il était attaché au respect de la tradition et combien connaissant son caractère, il aurait été fâché que l'on puisse la supprimer à cause de lui.

Et j'espère que comme nous, membres du bureau, vous penserez qu'elle a eu raison de nous inciter à maintenir le programme prévu.

Donc, profitons bien de cette soirée, comme s'il était encore parmi nous et comme il l'aurait certainement souhaité. C'est, j'en suis sûr, le plus bel hommage, l'hommage le plus amical et le plus fidèle que nous puissions lui rendre aujourd'hui.

A présent, si vous le voulez bien, en sa mémoire et en mémoire de nos huit autres camarades de notre amicale disparus en 1998 et dont je vous rappelle les noms : Pierre CHERON, Jacqueline COUPAT, Jean CUPER, Léon DELBOS, Hubert GRILLOT, Jean-Jacques MORER, Robert MOUSSU et Jean NICAULT. *

Par ailleurs le BRGM nous a informé des décès de J.C BACARISSE, Jacqueline JATTEAU, Henri MUNOS, Bernard MULOT, André PHILIPPART, en leur mémoire, nous allons observer un instant de recueillement en pensant à eux. **

Dans le prochain "CONTACT", seront publiées les notices nécrologiques de nos camarades disparus.

A ce propos, je dois vous dire que nous avons parfois des **difficultés** à préparer ces notices par **manque d'informations**. Je vous rappelle donc la proposition de Roland PIERROT qui avait souhaité que chacun d'entre nous **adresse à l'Amicale un C.V pouvant servir de cadre à une future notice**. A ce jour, une dizaine de C.V nous sont parvenus, ce qui est peu par rapport à notre effectif. **Pensez-y donc**, comme je vais y penser moi-même.

Malgré les disparitions hélas ! inévitables, les radiations conformes à nos statuts et les rares démissions pour raisons personnelles, nos effectifs se sont maintenus grâce à 13 nouvelles adhésions.

Souhaitons donc la bienvenue à nos nouveaux camarades :

Mmes Sylvia BRETON, Michèle DALBOS, Marie-Antoinette DELBOS, Michèle FLEURIER, Colette GUIGNARD, Françoise JOVY, Louise LHEUREUX, Isabelle SEAUVE, ainsi qu'à M.M. Yves HOREL, J.C NAPIAS, André PORRE, Daniel TOURRET et Michel TIXERONT.

C'est ainsi que notre effectif s'élève à ce jour à 364 adhérents à comparer aux 355 de 1997.

Je profite de cette occasion pour vous demander de faire un peu de prosélytisme, en particulier auprès de nos camarades encore en activité, afin de susciter de nouvelles adhésions. C'est ainsi que nous maintiendrons une association active en développant entre nous un indispensable sentiment de solidarité.

En ce qui concerne les activités 97 - 98, elles ont été maintenues à un rythme satisfaisant :

- "La Sainte Barbe 97" a été une réussite : forte participation à l'apéritif nouvelle formule et soirée dansante très animée, avec tirage de la tombola et la remise d'un marteau d'or à notre camarade Richard NOULARD, le doyen d'âge de la soirée ;

- La sortie de printemps à DISNEY LAND PARIS ; (44 personnes)

- La sortie d'été à Montreuil-Bellay, en Saumurois ; (37 personnes)

- La sortie d'automne à ORLEANS, avec un repas gastronomique à OLIVET.(24 pers.)

Dans le prochain n° de "CONTACT" paraîtront les comptes-rendus de ces manifestations, photographies à l'appui. De même, il sera rendu compte des activités régionales.

En ce qui concerne le programme d'activités 98 - 99, il n'est pas encore établi de manière définitive, sauf toutefois bien sûr la "Sainte Barbe" de ce jour. Mais les propositions déjà reçues sont assez nombreuses pour que nos responsables des manifestations (J.C. CHIRON, Marcel COLLIEN) n'éprouvent aucun mal à nous présenter un programme attrayant. Dès à présent toutefois, le calendrier suivant a été arrêté :

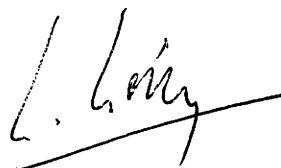
- Sortie printemps : SAMEDI 27 MARS 1999
- Sortie d'été : SAMEDI 12 JUIN 1999
- Sortie d'automne : SAMEDI 16 OCTOBRE 1999
- Sainte Barbe : VENDREDI 3 DECEMBRE 1999

Les cotisations à l'amicale seront de 120 francs pour 1999, selon approbation de l'assemblée générale à l'unanimité du 5.12.97. Profitez donc de cette soirée pour vous en acquitter auprès de notre trésorier qui ne manquera pas de vous exprimer sa profonde reconnaissance.

Ainsi se termine le rapport moral.

Je vous remercie de votre attention et je vous souhaite une bonne et agréable soirée.

Le Président Honoraire
Georges GERARD



* Disparus depuis notre assemblée générale, Hans Van DAALHOFF, Paul DADET, Guy BERTHOUMIEUX, Jacques MARCHESSEAU.

** Renée BROSSIER dite "BICHETTE", Claude JAVEY, Gaëtan LECOMTE, Monique REMY.

Activité de la section "Promotion de la Géologie" en 1998.

Notre section est un groupe informel, librement ouvert à tous les "amicalistes" intéressés par nos activités.

La section compte actuellement 22 membres dont une quinzaine sont assidus à nos réunions.

Nous avons tenu cinq réunions en 1998. L'activité, cette année encore, a été en majeure partie consacrée à la préparation de l'ouvrage sur les témoignages. Accessoirement a débuté une réflexion sur la participation éventuelle des "amicalistes" à des opérations de valorisation du patrimoine géologique. Comme les années précédentes, une petite excursion "géologico-touristique" a été organisée en 1998.

1. Ouvrages sur les témoignages.

Nous avons bénéficié de l'action efficace de deux membres de la section. Gérard Sustrac a largement contribué à enrichir le stock de témoignages, notamment en réalisant des interviews et en les transcrivant. Jean Pétot a assuré la mise au point d'un projet de sommaire et le classement des témoignages à l'intérieur de celui-ci.

Nous disposons actuellement de 140 contributions, envoyées par 70 auteurs, totalisant un volume de plus de 500 pages dactylographiées.

Un appel lancé auprès des auteurs nous a permis de recueillir un quinzaine de propositions de titres pour cet ouvrage.

A l'intérieur de l'ouvrage projeté, les témoignages seront classés suivant un ordre combinant les critères chronologiques et géographiques. Ainsi, après une introduction en cours de rédaction, nous aurons trois grandes divisions chronologiques :

- Les précurseurs, de l'origine à la fusion de 1959,
- L'expansion dans le Monde : de 1959 à 1973,
- L'âge d'or : de 1973 à la fin des années 80,

chacun de ces chapitres étant lui-même subdivisé suivant un découpage géographique.

L'ouvrage s'achèvera sur une conclusion en forme de réflexion prospective sur l'avenir des recherches géologiques et minières.

Une introduction à chacun des trois grands chapitres et de courts textes de liaison contribueront à donner une plus grande cohérence à l'ensemble.

L'édition de l'ouvrage est prévue pour l'an 2000 et se fera sous la responsabilité de l'Amicale. Le financement de l'opération sera assuré par une souscription, à lancer en 1999, et une subvention de l'Amicale.

2. Valorisation du patrimoine géologique.

Les Journées nationales du patrimoine géologique organisées en novembre 1997, ont abouti à la création d'une *Commission permanente*, constituée auprès du Ministère de l'Environnement, et d'une Association loi 1901, le *Comité français pour le patrimoine géologique*. En relation avec cette dernière structure, les membres de notre section pourraient prendre des initiatives ou participer à des opérations relatives à la valorisation de sites géologiques ponctuels.

3. Excursion géologique.

Huit personnes ont participé à une visite des sites de l'Aven Armand et de Montpellier-le-Vieux, les 18 et 19 septembre dernier. Cette excursion s'est déroulée dans d'excellentes conditions, par un temps magnifique et sous la chaleureuse direction de M. André David, géologue, Directeur général des deux sites.

En mai ou juin 1999, Jean-Pierre Prouhet nous organisera une visite à la mine de talc de Luzenac. Ces excursions se déroulent de façon tout à fait informelle et conviviale, les participants joignant le lieu des visites par leurs propres moyens. Les "amicalistes" non membres de notre section peuvent évidemment se joindre à nous.

R. MÉDIONI

RAPPORT FINANCIER

Situation au 4 décembre 1998

En caisse le 5 décembre 1997 38 479,42

RESSOURCES

Cotisations

1996 5x100	500
1997 23x100	2 300
1998 314x100	31.400
1999 4x100	400
1999 1x50	50

34 650,00

Sainte-Barbe 1997

Participation repas	19 300,00
<u>Sortie automne 18/10/97</u>	400,00
<u>Sortie Disneyland 21/3/98</u>	11 800,00
<u>Sortie annuelle du 13/6/98</u>	9 350,00
<u>Sortie automne du 17/10/98</u>	6 000,00
<u>Achat tickets "les Balnéades"</u>	585,00
<u>Remboursement frais à court terme à amicaliste</u>	2 000,00
<u>Divers</u>	30,40
<u>Intérêts sur F.C.P. en 1998</u>	2 042,68

124 637,50

DEPENSES

<u>Sainte-Barbe 97</u>	25 590,37
Repas-Tombola-Orchestre	
<u>Sortie automne 17/10/98</u>	6 653,00
<u>Sortie Disneyland 21/3/98</u>	12 587,96
<u>Sortie annuelle du 13/6/98</u>	11 991,53
<u>Sortie automne du 18/10/97</u>	650,00

<u>Divers</u>	9 363,32
---------------	----------

<u>Solde au 4 décembre 1998</u>	57 801,32
---------------------------------	-----------

124 637,50

L'avoir net de l'amicale s'interprète ainsi :

En caisse au 4/12/1998	57 801,32
F.C.P. au 31/12/97	83 613,85

141 415,17

DELEGATION AUVERGNE

"MISSION AUVERGNATE EN LIMOUSIN

Pour encourager le plus grand nombre d'amis du Limousin à participer aux festivités de Sainte-Barbe, Jean-Pierre CARROUE avait convié toute la troupe "arverno-limousine" et ses sympathisants à un repas de midi à l'hôtel de la gare à USSEL, Corrèze, histoire de rappeler la campagne de travaux sur le fameux filon des Farges. La difficulté de rester dans les limites du 0.50 g/litre avait été tournée ... en prenant le train : les horaires s'y prêtaient merveilleusement que l'on vienne de Brive ou de Clermont-Fd. C'était sans compter sur la grève des contrôleurs (pas d'alcoolémie, mais de billets !).

Les festivités furent reportées du 4 au 11 décembre, mais Ussel fut rejointe en voiture particulière ... la petite vingtaine d'irréductibles tentèrent d'être sobres, les ris de veau aux champignons et le civet de sanglier furent appréciés !

Faut-il préciser que la mémoire de Roland PIERROT fut évoquée ?

Jean-Pierre CARROUE





DELEGATION AUVERGNE

USSEL



11 DECEMBRE 1998



DELEGATION MEDITERRANEE

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION du dimanche 14 JUIN 1998

au LARZAC (Aveyron, Gard, Hérault)

Cette année, pour des raisons bien évidemment indépendantes de notre volonté puisqu'on n'est jamais volontairement laxiste, le démarrage a été difficile. **Fin avril** donc, sur une suggestion de René GOUZES, mais à l'initiative et en compagnie de Paule et Bernard LEMAIRE, repérage des étapes culturelles et gourmandes. Après un passage fructueux aux caves de Roquefort¹, qui ne seront pas retenues, et quelques détours sur les traces des Templiers, notre choix se fixe sur les plus intactes de celles-ci et sur un restaurant qui paie pas de mine mais dont Paule et Bernard me disent grand bien.

C'est ainsi que le **14 juin**, nous avons rendez-vous au **CAYLAR**, devant le superbe arbre sculpté qui orne la place principale du village, avant d'investir la **COUVERTOIRADE**, autrefois place forte, mais surtout "grenier", où les Templiers stockaient les vivres récoltées dans la campagne alentour avant de les expédier aux Croisés via le port de SETE. Eh oui! A cette époque (*bénie?*) où l'effort des humbles était bon marché, le Causse était fertile! A l'entrée du village, près du parking aménagé (*8 siècles auparavant, il était au centre du village, aménagé d'anneaux et tapissé de crotin*), à défaut de roquefort, des paysans des environs dont quelques rescapés des campagnes antimilitaristes soixante-huitardes, nous proposent les nobles produits de leur artisanat: fromages de chèvre, charcuteries, fruits secs, confitures, etc.

De là, après moult lacets entre les dolines et autour des collines, nous plongeons nos regards émerveillés sur le **Cirque de NAVACELLES**, chef d'œuvre sublime, n'ayons pas peur des mots, de la géomorphologie qui, avec l'aide de nouveaux virages puis d'un kir, nous met en appétit pour le confortable repas auquel feront honneur les 25 convives du jour, au **Restaurant des Gorges de la Vis**, havre bien ombragé du petit village de **GORNIÈS**.

Gaston BARNICHON Madame et les enfants^(*)
Michel BERTUCAT et Madame
Marcel BOURGEOIS et Madame
Rémy BOUTELOUP et Madame
Jean CHAMAYOU
Robert COSTARGENT et Madame
Edilbert ESCANDE et Madame
Maurice GRAVOST et Madame

Bernard LEMAIRE et Madame
Alain et Jeanne MARTIN
Lucien MONITION
Richard NOULARD et Madame
Jacques VADON et Madame

(*) *Qu'ils me pardonnent, je ne me souviens plus qui est fils ou fille et gendre ou bru!*

Ce n'est pas pour induire des regrets, toujours stériles, mais pour inciter les hésitants à nous rejoindre que je laisse à votre appréciation les paroles de la chanson qu'ils ont pu déguster après un apéritif servi sur la terrasse... où il faisait un peu frisquet pour cause de temps couvert (*ça nous arrive aussi*):

Le Bloc de foie gras de canard ou La Tarte au roquefort et aux noix ou La Charcuterie du pays

Les Cuisses de grenouilles persillées ou Le Filet de truite saumonée aux écrevisses

*Le Confit de canard façon grand-mère ou La Côte de bœuf flambée au capucin
ou Les Ecrevisses à l'américaine ou Le Faux-filet au roquefort*

Fromage et Chariot de desserts

Café, Vins rouge et blanc

¹ *la paix soit avec les brebis, qu'elles soient du troupeau du Seigneur ou non, dès l'instant où elles allaitent les fromageries du coin, qu'elles soient bénies!*

Agapes que complèta un souvenir éphémère lui aussi: chaque dame présente reçut un ballotin de chocolats de chez PUYRICARD, un des bons faiseurs du Sud (Publicité gratuite).

Cette fois encore, nombreux furent ceux (plus d'une dizaine) qui ne purent se joindre à nous pour diverses raisons, dont malheureusement de santé pour certains.

A tous ... et aux autres, nous adressons notre amitié la plus chaleureuse ainsi que nos vœux de meilleure santé aux moins favorisés par le sort.

Cette année 1999 le vent pourrait nous pousser vers l'Est, peut-être pour une excursion prolongée, ou peut-être vers le Sud-Ouest histoire de faire un bout de canal en péniche.

Venez nombreux quand nous saurons où aller!

Le délégué Méditerranée
Maurice GRAVOST



DELEGATION MEDITERRANEE

LEGENDE DES PHOTOS

1- La COUVERTOIRADE, rien que des maisons d'époque, à peine restaurées sous la hou de M. l'Architecte des Monuments historiques.

2 - Sur la terrasse du restaurant, en attendant l'apéritif... c'est pour ça que, mécontents et doute, presque tous tournent le dos à l'objectif de Bernard LEMAIRE (de g. à d. Alain MAR Jean CHAMAYOU, Marcel BOURGEOIS, les enfants BARNICHON, Mme et Ga BARNICHON, Ginette VADON et Jeanne MARTIN)

3 - Idem, de l'autre côté (de g. à d. Mme NOULARD, Maurice GRAVOST, Mme et R BOUTELOUP, Jean CHAMAYOU, Marcel BOURGEOIS, Michel BERTUCAT)

AU LARZAC
14 JUIN 1998



RESTAURANT
Des Gorges de la Vis



4 - Le tour de table (Rémy BOUTELOUP et Mme, Robert COSTARGENT, masqué, et Mme, Alain et Jeanne MARTIN, Jacques et Ginette VADON)

5 - Le tour de table suite (de g. à dr. Jacques et Ginette VADON, Jean CHAMAYOU, Mme ESCANDE, Michel BERTUCAT et Mme, Edilbert ESCANDE, Michelle GRAVOST)

6 - Le tour de table suite sous un autre angle (Jean CHAMAYOU, Mme ESCANDE, Michel BERTUCAT et Mme, Edilbert ESCANDE, Michelle GRAVOST)

7 - Le tour de table suite et fin (de g. à dr. Mme BOURGEOIS, cachée, et Marcel, Bernard LEMAIRE, Mme et Richard NOULARD, Mme et Gaston BARNICHON, Paule LEMAIRE puis les "enfants" BARNICHON)

DELEGATION MEDITERRANEE



AU LARZAC

14 JUIN 1998





8 - Trios plus ou moins célèbres (de g. à dr. Mme BOURGEOIS, en pleine création. M. Bernard LEMAIRE)

9 - Dans la même série (de g. à dr. Robert COSTARGENT, tourné, et Mme. Alain MARTIN bout Jacques VADON)

10 - Toujours dans la même série (de g. à dr. Simone BERTUCAT, Edilbert ESCANDE chelle GRAVOST)

11 - Des couples cette fois (illégitimes ?) (Marcel BOURGEOIS et Bernard LEMAIRE)

DELEGATION MEDITERRANEE



9



10

AU LARZAC

14 JUIN 1998



11



DELEGATION MEDITERRANEE

14 JUIN 1998 « AU LARZAC »

suite & fin

12 - Encore (Jean CHAMAYOU et Mme ESCANDE)

13 - Et encore (Mme BARNICHON et Paule LEMAIRE)

14 - Alors, heureux ? (Michel BERTUCAT pour le moins pensif)

15 - Mme BOURGEOIS croque ses contemporains à main levée! et nous essayons de vous en faire profiter dans les dessins qui suivent.



Ginette VADON





Maurice et Michelle GRAVOST



Michel et Simone BERTUCAT



Robert COSTARGENT

SAMEDI 21 MARS 1998



DISNEYLAND.
PARIS



Témoignage de satisfaction de notre ami Marcel BRIERE sur la journée
à DISNEYLAND PARIS.

Orléans, le 9 avril 1998

Monsieur le Président,

Je tiens à remercier l'Amicale pour l'intérêt et
et le plaisir qu'a présenté pour moi et
mon épouse la visite du Parc de Disneyland.

Sans cette occasion, il est fort probable que
nous aurions risqué de ne jamais connaître
l'ambiance des grands parcs de loisirs.

Grâce l'organisation sans faille (Mme Pierre CHERRA)
nous avons très apprécié également le buffet,
fait bien garni, du soin qui a permis aux
amicolistes de compenser leurs expériences
de cette sympathique journée avant de
regagner leur home.

Amicalement

Marcel Briere



DISNEYLAND.
PARIS



Disneyland Paris



SORTIE D'ETE "VOYAGE SURPRISE"

SAMEDI 13 JUIN 1998

Dès 7 heures départ en direction de Tours via l'autoroute. Pendant le trajet, décryptage du "REBUS" que Pierre avait imaginé et réalisé à notre attention.

Quelques érudits matinaux avaient trouvé la solution à savoir :

Le nom de notre hôte était	: Michel COUSIN
Les 3 villes	: Vaudelnay - Montreuil Bellay - Le Puy- Notre Dame
Notre première visite	: une magnanerie
" seconde "	: une champignonnière

L'arrivée chez Michel COUSIN Domaine de Fiervaux, se fit à la boussole ! vers 10 h 30 (difficile de se repérer avec tous ces petits hameaux qui se ressemblent !) où nous étions attendus pour un petit déjeuner : rillettes, pâté de caille, fromages, vins, croissants, café (ne vous méprenez pas, c'est dans l'ordre).

Nous étions fin prêts pour nous rendre à Montreuil Bellay. Au coeur de la cité médiévale la chapelle des Petits Augustins accueille dans ses murs, une activité vieille de plusieurs siècles "l'élevage du ver à soie", dans une ambiance de magnanerie, du mûrier au cocon, auxquels s'ajoute une démonstration de dévidage du cocon avant tissage et tressage de la soie dans un atelier de tisserand. Visite fort appréciée de tous.

Puis vers 13 heures notre hôte Michel Cousin nous attendait pour la visite commentée de la cave (datant du XII ème siècle), sur le travail du vin et de la vigne, car il faut savoir qu'au Domaine de Fiervaux "*la vigne est sacrée*". Tout au long des saisons, elle est l'objet des soins intensifs des vigneron, dont on comprend la joie quand, aux jours de vendanges, éclatent les fruits de leur labeur. Au domaine, la tradition est de rigueur. Les vignes sont cultivées, avec l'emploi minimum de produits chimiques. Les fruits de la vigne sont récoltés à la main.

Après ces visites, un bon repas nous était servi avec dégustation de vin à chaque plat. En plus, nous avons eu une surprise : un accordéoniste (auteur - compositeur - interprète), a accompagné notre repas de sa musique et de ses chansons.

Vers 16 heures nous nous sommes dirigés vers Le Puy Notre Dame pour la visite d'une champignonnière où nous avons découvert la culture et la cueillette du champignon de Paris, des pleurotes, des pieds bleus, etc... Dans ces galeries troglodytiques du 16 ème siècle habitées jusqu'en 1925, nous voyons comment on extrayait le tuffeau, cette pierre si douce qui a servi à construire ces belles demeures en Anjou et dans laquelle on trouvait ces extraordinaires fossiles marins. Nous avons eu un guide particulièrement érudit en géologie mais . . . il avait des interlocuteurs très attentifs et très professionnels d'où une situation parfois un peu cocasse très appréciée des participants. A la sortie de cette visite nous avons pu acheter quelques champignons comme il se doit.

Pour clôturer cette belle journée, nous sommes retournés chez Michel COUSIN, où nous attendait une petite collation avec le verre de l'Amitié.

Vers 22 heures 30 nous arrivions au BRGM où un dernier buffet était dressé à notre attention. Nous avons une petite faim et une toute petite soif !!! ... ouf ... quelle journée.

Merci Pierre c'était une belle sortie.

D.L



Quand la musique est bonne !!!



Champignonnière



DOMAINE DE FIERVAUX
Chez
Michel COUSIN





Troglo de plaine



Habitation





Verre de l'amitié



Dernière collation



SORTIE AUTOMNE

SAMEDI 17 OCTOBRE 1998

Notre rendez-vous était fixé à 10 h, au 3, place du GI de Gaulle devant l'entrée de la maison de Jeanne d'Arc. Là, notre guide nous attendait, direction le second étage pour le début de notre visite.

La Maison de Jeanne d'Arc est liée au souvenir de l'un des plus importants événements de la guerre de Cent ans. Le 29 avril 1429, Jeanne d'Arc entra dans Orléans par la porte de Bourgogne. La ville était alors assiégée par les Anglais depuis le 12 octobre 1428 et Jeanne venait accompagnée d'une armée dans l'intention d'en faire lever le siège.

Elle fut logée dans la maison de Jacques Boucher, trésorier du duc Charles d'Orléans et y demeura jusqu'au 9 mai suivant. C'est là que le 7 mai elle revint en cortège triomphal après la reprise des Tourelles.

La maison dite de Jeanne d'Arc n'est plus vraiment celle qu'occupa Jacques Boucher. Depuis 1429, elle a en effet subi de profondes modifications : au XVIème siècle les remparts sur lesquels elle était pratiquement appuyée furent abattus. En 1909, pour élargir la rue du Tabour dans laquelle elle se trouvait, sa façade fut mise sur rails et reculée de 3.50 m. En 1940 enfin, le quartier fut bombardé et la maison rasée jusqu'au sol. La maison de Jeanne d'Arc fut reconstruite en 1965 à partir de matériaux récupérés dans de vieilles demeures détruites ; les très belles poutres du rez-de-chaussée viennent ainsi d'un ancien hôtel médiéval situé place du Martroi. La maison de Jeanne d'Arc abrite le musée actuel depuis 1976. Après les explications passionnantes de notre guide, nous nous retrouvions au 1^{er} étage pour un diaporama.

A 11 h nous devions quitter notre guide, car le petit train touristique nous attendait pour une visite de la ville d'Orléans. (Le temps n'était pas très clémente comme le prouve les photos).

Vers 13 h, nous nous dirigeons vers Olivet et plus précisément au « Restaurant la Laurendière » où nous attendait un très bon repas.

- Feuilleté de moules au curry
- Sandre au beurre blanc
- Canard sauvage aux griottes
- Salade & fromages
- Millefeuille aux poires et son coulis

C'est vers 16 h 30, que nous nous séparions après ces instants bien agréables en pensant déjà à la prochaine sortie.

D.L



SAMEDI 17 OCTOBRE 1998

ORLEANS



PETIT TRAIN TOURISTIQUE

RESTAURANT



« LA LAURENDIERE »



OLIVET



SAINTE BARBE 1998

VENDREDI 4 DECEMBRE 1998

Ce fut une Sainte Barbe comme notre ami Roland les aimait et comme il l'aurait souhaitée.

Beaucoup de succès cette année encore pour l'apéritif précédent la soirée traditionnelle. Cette formule est très appréciée car elle permet de garder le contact avec de nombreuses personnes qui ne souhaitent pas participer à la nuit festive de la Sainte Barbe mais sont très heureux de retrouver leurs anciens collègues et amis dans une ambiance très chaleureuse.

La qualité de l'apéritif et en particulier celle du Punch préparé par E. CHIMAY avec des spécialités antillaises permis de chauffer la salle, chacun se promettant de revenir l'année prochaine.

Plus de cent personnes participèrent au repas. La soirée fut longue mais nous parut très courte, appréciée des gourmets par la qualité des mets, des chanceux avec les nombreux lots distribués et des danseurs qui purent s'ébattre tout à leur aise jusqu'à une heure très avancée ponctuée par une soupe à l'oignon. Une nuit très conviviale comme nous les aimons.

ASSEMBLEE GENERALE



Nos charmantes hôtesse accueillent nos convives

SAINTE BARBE 1

Apéritif



SAINTE BARBE 2



Apéritif



LES MARTEAUX D'OR

Les marteaux d'or sont attribués selon les règles émises lors de leur création -
CONTACT N° 20 pages 9 et 10.

Marteau n° 1 remis à notre Président d'honneur
Claude BEAUMONT

Année	Doyen d'âge au sein de l'Amicale	Doyen présent à la Sainte-Barbe de l'année considérée
1996	Yolande LE CALVEZ (n° 3)	Georges GERARD (n°2)
1997	Richard NOULARD (n°4)	
1998	Louis RUFFIER (n°5)	Sauveur PAPPALARDO (n°6)

à suivre...



SAINTE BARBE 3



LE BUFFET

DES ENTREES



SAINTE BARBE 4



LE REPAS



SAINTE BARBE 5



LA TOMBOLA



SAINTE BARBE 6



LA DANSE



SAINTE BARBE 7



SAINTE BARBE 8



LE BUFFET DES DESSERTS



LES HEUREUX GAGNANTS DE LA TOMBOLA 1998

- 1 – Aller retour pour 2 personnes à destination de leur choix (AIR FRANCE)
+ transfert aller retour pour 2 personnes domicile aéroport (ATS)
Maurice GRAVOST*
- 2 – Séjour d'une semaine et demi-pension pour 2 personnes hôtel GIKTIS
DJERBA/ZARZIS voyage inclus (PROTRAVEL)
Marcel LE BERICHEL*
- 3 – Géode quartz améthyste (AMICALE)
Annie DEGOUY*
- 4 – Magnum champagne (3) (SODEXHO, restauration)
M. MONDAR - Mme VILLEY* – Eliane PERLOT*
- 5 – Coffret de 2 bouteilles (3) (SODEXHO, restauration)
Mme GIORIA – Mme MONDAR – Pierrette LELAY*
- 6 – Dessin encadré d'un artiste orléanais (Claude LAFOY*)
Mme BROSSET*

Les artistes, épouses de nos amicalistes :

- 7 – Tablier madras (Nicole CHIMAY)
Gaston SOULIEZ*
Botte de Noël peinte sur soie (Francine DELPLANQUE)
Melle GUIGNARD
Foulard peint sur soie (Colette MEDIONI)
Mado COLLIEN*
- 8 – Prêt 48 h SAXO (CITROEN) Mme CABROL
XSARA « Claude JACOB*
XSARA « Mme TESTARD*
- 9 – Places (2) pour le 12.12.98 LE CIRQUE C.GRUSS (PEUGEOT)
Armelle JACOB*
- 10 – Places (2) pour le 15.12.98 Hubert & Félix THIEFAINE (PEUGEOT)
M. COSTA LONGA
- 11 – Prêt W.E CLIO (RENAULT) Jocelyne DELAGUETTE
MEGANE « Michel VILLEY*
LAGUNE « Jean DEBUISSON*
- 12 – Echarpes pour l'hiver 98/99 en lots de consolation (AMICALE)
Mme BEAUMONT* – M. MARQUES – Mme SILVENT – Mme KAUFFMAN –
M. Mme LAMOUILLE – A.M BERTHEAU* – M. DEGOUY* – S. MAURY –
F. DELPLANQUE*.

* amicaliste et conjoint



LA CORSE

LA CORSE Ile de beauté

20 - SOVERIA

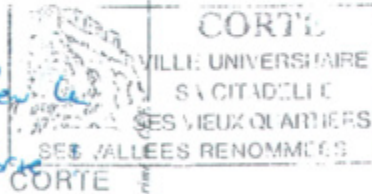
(Photo: YVON / REY)

J'aime le soleil, bleu le
Ciel et ... belle la Corse

Cordial souvenir d'un très
agréable séjour en Corse ...
grâce à l'Amicale.

Alexis Thomas
yves

10 20 0745



AMICALE DU BRGM

Pal 6003

45060 ORLÉANS CÉDEX 2

© Editions d'Art Yvon / REY PARIS - France - Imprimeur



floor



Sans Commentaires.
Ohne Kommentar.
Without Comment.
Senza Commentari.

Une amicale pensée
pour Ste Barbe prénom-
mée ? Avec une bouille
pareille on ne peut pas
se faire traiter de vieux
chameaux... (c'est un drama-
daire) JP fait très chaud.

JP



AMICALE du DRGM
Bureau de l'Amicale
BP 6009
HS 060 ORLÉANS CEDEX
FRANCE

La carte postale de l'amitié
Die Freundschaftskarte
The friendship post card
La cartolina dell'amicizia
La postal de la amicitia

Editions
MIRAGE
TEL. 01/496.877 - 490.498

O postal de amizade
Vanakoponi kardia
Priateľský list
Družba list
La postal de la amicitia

POSE PREMIERE PIERRE du bâtiment
SERVICE DE LA CARTE GEOLOGIQUE de la France

1966



L'AMICALE VOUS INFORME

SORTIES 1999 :

ETE	SAMEDI 12 JUIN 1999
AUTOMNE	SAMEDI 16 OCTOBRE 1999
SAINTE BARBE	VENDREDI 3 DECEMBRE 1999

PROMOTION DE LA GEOLOGIE :

Le livre « **L'Aventure au bout du marteau** », grandes et petites histoires du BRGM par ceux qui les ont vécues, (près de 600 pages !) devrait sortir pour la sainte Barbe. Un bulletin de souscription vous parviendra d'ici fin Juin.

E.MAIL :

Si vous possédez une adresse, veuillez S.V.P nous la communiquer, nous la publierons dans le prochain annuaire « 2000 ».

AVIS DE RECHERCHE :

Pour cette rubrique, nous faisons un appel pour des photos prises dans les implantations du BRGM en région.

INTRANET :

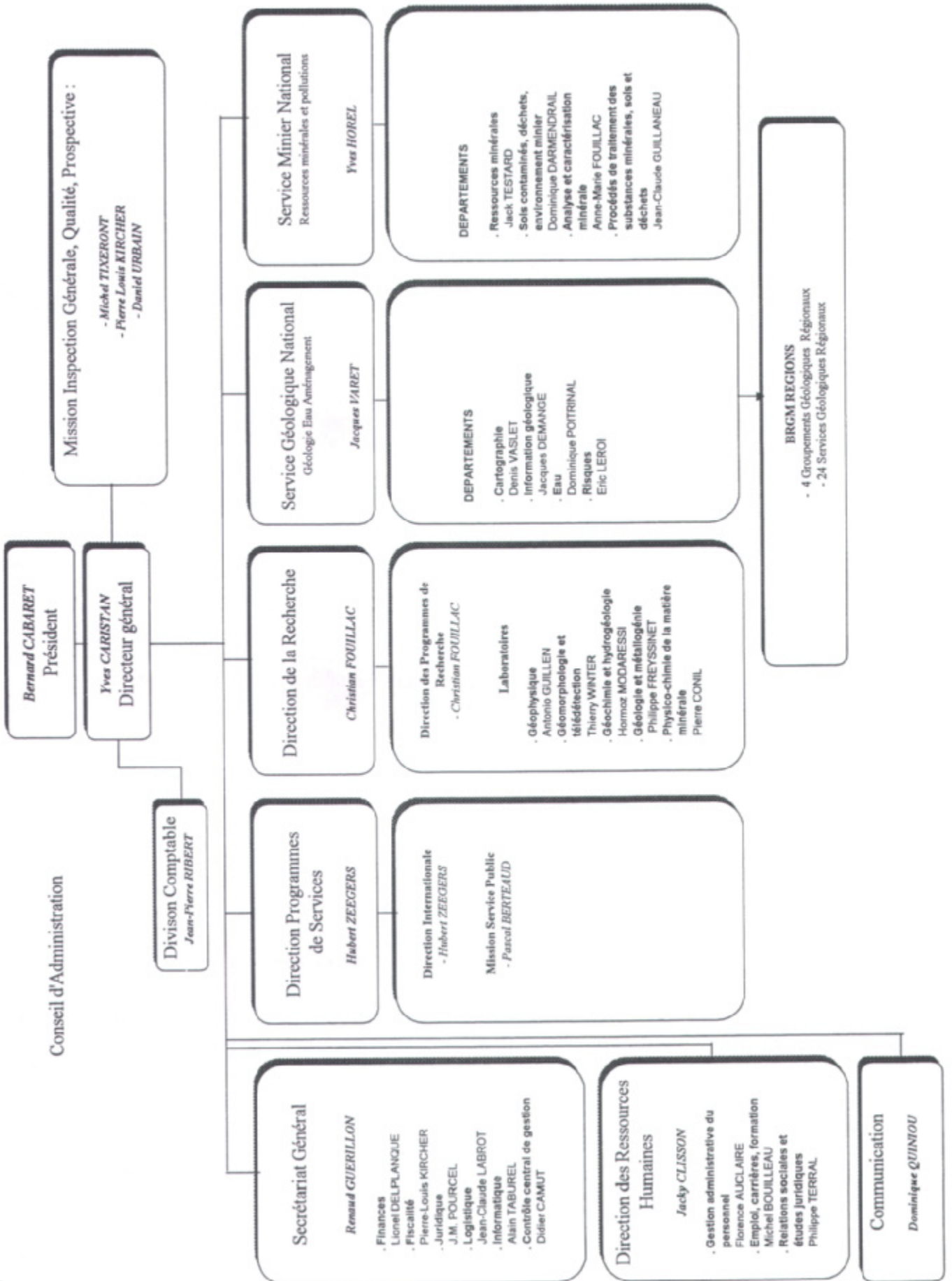
Des informations sur l'Amicale bientôt disponibles sur le réseau ; la sortie du 12 juin 1999 y figure déjà.

BRGM :

Le **BRGM** vient de signer une convention avec **POTECI** (Office Technique d'Etudes et de Coopération Internationales). Il s'agit d'une ONG qui fait intervenir des **experts retraités**, qualifiés dans les domaines de la gestion, de la stratégie, de l'audit, du diagnostic, de l'ingénierie, de la formation . . . sans prendre la place d'emplois salariés. Pour tous renseignements, vous rapprocher de **Jacky CLISSON (02.38.64.37.65)** ou de **Jean-Jacques CHATEAUNEUF (02.38.64.34.36)**.

Quelques nouvelles du BRGM : Yves CARISTAN est nommé Directeur général, nouvel organigramme du BRGM, création d'InfoTerre, etc . . .

Conseil d'Administration





Yves CARISTAN est nommé Directeur général du BRGM

Par décret du Président de la République en date du 10 mars 1999, Yves CARISTAN est nommé Directeur général du BRGM.

Né le 16 janvier 1951 à Auxerre (Yonne), Yves CARISTAN est diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, titulaire d'une thèse en Sciences de la Terre, du Philosophical Doctorate en Géophysique du Massachusetts Institute of Technology (Cambridge, USA en 1981) et d'une thèse d'Etat en Géophysique. Par ailleurs, en 1998, il a obtenu le Prix CEA de la Recherche Appliquée.

De 1981 à 1990, Yves CARISTAN est ingénieur au CEA et responsable des études d'environnement du Centre d'Expérimentation du Pacifique.

En 1990, il est nommé Chef du Laboratoire de Détection et Géophysique du CEA et en 1996, Chef du Département d'Analyse et Surveillance de l'Environnement à la Direction des Applications Militaires.

Par ailleurs, Yves CARISTAN est membre de nombreux Conseils et Comités scientifiques. Il est notamment Vice-Président du Centre Sismique Euro Méditerranéen (association de 40 laboratoires européens de sismologie pour l'alerte rapide aux séismes en Europe), Président du Conseil Supérieur d'Evaluation des Risques Volcaniques (Comité scientifique placé auprès du Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement) et membre de l'American Geophysical Union.

Yves CARISTAN remplace Yves LE BARS, récemment nommé Président de l'ANDRA.

Yves CARISTAN est Chevalier de l'Ordre National du Mérite.



En créant InfoTerre sur Internet, le BRGM franchit une étape décisive dans la politique de diffusion de ses données

Depuis plus de 40 ans, le BRGM remplit une mission de service public aux termes de laquelle il se doit d'acquérir, gérer et diffuser les informations sur les ressources naturelles et l'espace souterrain du territoire national.

L'Etat et ses services décentralisés, les collectivités locales et territoriales, les agences d'objectifs et autres organismes publics, tous s'appuient sur les données du BRGM pour définir et mettre en oeuvre leurs politiques publiques. Par ailleurs, nombreux sont les bureaux d'études, les industriels, les architectes, les urbanistes, les assureurs et les particuliers qui font appel aux informations collectées et gérées par le BRGM.

Fort de cette légitimité et de cette crédibilité scientifique reconnues, le BRGM a choisi de franchir une étape décisive dans la politique de diffusion de ses données, jusque là consultables principalement dans les Services géologiques régionaux.

A cet effet, il ouvre, sur Internet, le site InfoTerre afin de permettre, à ses partenaires et clients, un accès direct au sous-sol français.

Le BRGM entend ainsi établir des liens formels entre ses partenaires du secteur public et ses banques de données, convaincre des secteurs encore peu sensibilisés du bien-fondé de l'utilisation de l'information géologique dans leurs problématiques et enfin, se positionner durablement comme fournisseur institutionnel de données au sein de l'espace international.

Le 9 décembre 1998, date de l'ouverture du site InfoTerre, matérialise une première phase qui autorise l'accès aux points renseignés de la Banque des données du sous-sol (BSS), à la fiche signalétique de ces points (géologie, hydrogéologie, géotechnique), au catalogue des cartes géologiques à 1/50 000 et à un prototype d'accès à l'ensemble des bases de données. Par ailleurs, le téléchargement des données disponibles est d'ores et déjà possible.

La deuxième phase, en mars 1999, donnera accès à l'intégralité des bases de données du BRGM.

Toutes les banques de données présentes sur InfoTerre bénéficient, à un titre ou à un autre (études effectuées par le BRGM, seul ou en partenariat), des travaux de terrain et des résultats des nombreux programmes de recherche et développement menés par le BRGM dans ses différents domaines d'activité :

- cartographie et modélisation géologiques,
- eaux souterraines,
- maîtrise des ressources minérales,
- risques et aléas géologiques,
- milieux contaminés et déchets.

Grâce à son réseau de 24 Services géologiques régionaux, le BRGM acquiert et actualise ses données. Il est, par là même, en mesure d'intégrer en permanence la composante régionale de la géologie indispensable à l'élaboration de scénarios réalistes sur lesquels fonder les prises de décision.

Les compétences et le savoir-faire acquis par le BRGM, tant en France qu'à l'étranger, dans l'organisation et le traitement des données constituent des atouts majeurs dans la mise en oeuvre des politiques de gestion durable des ressources naturelles et de l'espace souterrain.

L'étape que le BRGM franchit donc aujourd'hui, avec la création du site InfoTerre, s'inscrit dans la logique d'ouverture qui est la sienne depuis plusieurs années. Preuve en est le travail initié par le Service Géologique National dans la conception et la réalisation d'un catalogue des données géologiques disponibles dans l'Union européenne.



Le BRGM opérateur public au service de l'aménagement

Les choix stratégiques faits au milieu des années 1990 (création de la filiale d'ingénierie Antéa et de la filiale minière LaSource) ont ancré le BRGM dans son rôle d'établissement public dont l'objectif prioritaire est de fournir à la collectivité la connaissance relative aux caractéristiques géologiques du territoire national.

Par ses prestations à haute valeur ajoutée et par sa recherche résolument tournée à la fois vers la compréhension des phénomènes géologiques complexes et le développement de méthodologies et de technologies nouvelles ainsi que vers la production de données utiles et d'outils efficaces, le BRGM occupe une place originale parmi les opérateurs publics.

BRGM, une place originale dans le domaine de l'action publique

A la croisée des chemins entre l'Administration et les entreprises privées, le BRGM occupe une place originale dans le domaine de l'action publique. En effet, d'une part, il exerce des missions publiques mais très souvent dans un cadre concurrentiel et, d'autre part, les moyens et les outils dont il dispose lui permettent d'inscrire son action dans le long terme. Il sécurise ainsi les choix des décideurs qui pourront anticiper les évolutions et les nouveaux besoins.

L'Etat et ses services décentralisés, les collectivités locales et territoriales, les agences d'objectifs (Agences de l'Eau, Ademe) et les autres organismes publics, tous sont concernés, à divers titres, par les implications de la géologie dans la définition et l'application des réglementations ainsi que l'élaboration et la mise en oeuvre des politiques de gestion durable des ressources naturelles et de l'espace souterrain.

Ainsi, depuis quarante ans, le BRGM acquiert, actualise, gère et diffuse des données qu'il organise en banques de données, cartes géologiques, synthèses thématiques, SIG et modélisations.

A partir de ses domaines de base, pour lesquels sa légitimité est parfaitement reconnue (cartographie et modélisation géologiques et hydrogéologiques, ressources minérales), le BRGM est capable d'une forte réactivité pour répondre aux attentes d'une société en évolution face à l'émergence des préoccupations environnementales (risques géologiques, milieux contaminés, évaluation du littoral, gestion de l'eau...).

Parce qu'il est en amont de toutes les problématiques de par sa connaissance des "choses cachées" qu'on doit aujourd'hui prendre en compte pour définir et bâtir les politiques d'aménagement et de développement durables, le BRGM anticipe et accompagne les nouveaux besoins publics.

La recherche, de l'observation et de la description du milieu à l'analyse et à la prévision des processus géologiques : un véritable soutien à l'action publique

Le domaine de la mesure et de l'acquisition des données est et restera l'un des points forts BRGM parce qu'il demeurera, pour toute étude géologique, une condition nécessaire à la construction de modèles pertinents. Cependant, le BRGM s'est attaché à axer sa recherche vers la compréhension fine des processus géologiques complexes. En effet, après une phase indispensable de diagnostic, les besoins actuels en environnement relèvent davantage désormais de la prescription thérapeutique et du pronostic d'évolution.

A cet égard, la recherche au BRGM intègre pleinement une dimension de soutien à l'action publique. La pertinence d'une telle recherche finalisée repose sur la qualité des confrontations des besoins et des idées, c'est-à-dire sur le dialogue entre les chercheurs et les utilisateurs des résultats. Il faut désormais être capable de prévenir une pollution, un glissement de terrain et d'y remédier, d'évaluer la faisabilité géologique et de prévoir les scénarios d'évolution et l'impact d'un tunnel, d'un stockage de déchets, de l'abandon d'une carrière ou encore de construire des modèles d'exploitation durable de l'eau souterraine et des autres ressources naturelles.

Les décideurs qui ont en charge un territoire, son sol et son sous-sol, ont besoin de quantification, d'exhaustivité, et de fiabilité dans les données et les modèles qui vont guider leur choix. Le BRGM, en mobilisant toutes les disciplines des Sciences de la Terre, est le seul organisme à pouvoir répondre à des spécificités locales complexes. Il fait ainsi de la géologie une "science - ressource" pour la définition des projets, la réduction du risque, la maîtrise des pollutions souterraines et la gestion durable des ressources naturelles.

Le BRGM , l'INERIS* et l'INPL créent le GISOS*** pour développer et structurer la recherche dans le domaine des cavités souterraines artificielles**

Depuis la fin des années 1970, affaissements, éboulements et effondrements de terrains affectent périodiquement l'ancien bassin minier de fer de Lorraine. Ils viennent brutalement rappeler à toute une région que lorsque d'anciennes exploitations minières laissent subsister des vides en profondeur, il en résulte, en surface, des désordres générateurs de problèmes humains et économiques plus ou moins graves.

C'est pour répondre à ces problèmes et pour anticiper ceux qui pourraient survenir sur les bassins miniers de sel et de charbon que le BRGM, l'INERIS et l'INPL ont décidé la création du GISOS. La convention constitutive du GISOS va être signée, à Nancy, dans les semaines qui viennent.

Le GISOS, pour comprendre et modéliser les phénomènes

Les recherches s'organisent autour de trois axes prioritaires :

- le comportement des terrains et l'impact en surface des ouvrages souterrains (détection, caractérisation et étude des conditions de stabilité des cavités souterraines, évolution dans le temps,...),
- l'impact des ouvrages souterrains sur les eaux (étude des modalités de dégradation de la qualité des eaux souterraines, des conditions de restauration de cette qualité,...),
- la gestion des risques liés aux ouvrages souterrains (méthodes de modélisation, d'évaluation, de prévision et de prévention des risques liés au comportement des terrains et à l'impact, en surface et sur les eaux souterraines, des ouvrages souterrains).

Le GISOS, un pôle original de compétences scientifiques et techniques à vocation nationale et internationale

Face aux attentes des populations et des différents acteurs économiques régionaux, les recherches du GISOS permettront de fournir, aux décideurs et aux équipes opérationnelles, les éléments indispensables à la gestion des problèmes immédiats tout comme elles conduiront, sur le long terme, à maîtriser les phases de construction, d'exploitation et d'abandon des ouvrages souterrains.

Au sein du GISOS, le BRGM, l'INERIS et l'INPL s'attacheront à mettre en place les collaborations les plus pertinentes pour atteindre les objectifs des recherches et à mettre en oeuvre les actions de valorisation des résultats de ces recherches, tant au plan national qu'international.

Le GISOS, une structure pérenne et contrôléeLe GISOS, constitué pour une durée de 8 ans, est dirigé par un Comité Exécutif chargé de la définition et de la mise en oeuvre de sa politique de recherche. Par ailleurs, le Conseil Scientifique du GISOS, composé de 9 personnalités extérieures, est responsable de l'évaluation des recherches. Enfin, un Conseil d'orientation et de surveillance est chargé de proposer les thèmes de recherche qu'il convient de développer afin de répondre à la demande sociale et économique.

* Institut national de l'environnement industriel et des risques

** Institut national polytechnique de Lorraine

*** Groupement d'Intérêt Scientifique sur l'"Impact et la Sécurité des Ouvrages Souterrains"

Trois nouveautés aux Editions BRGM, dans la collection "Manuels et méthodes

- **Le littoral - Problèmes et pratiques de l'aménagement** (n° 32) sous la direction de Bernard GERARD, 352 pages, prix public 350 F.
Après une présentation des sédiments du littoral, plusieurs chapitres font le tour des approches pratiques des différents problèmes posés par l'aménagement : étude et protection des milieux constituant le littoral, surveillance des côtes, étude des aléas et des risques naturels, impacts biologiques sur l'environnement marin. Les derniers chapitres traitent des aspects juridiques et de la gestion du littoral.
- **Guide méthodologique et réglementaire d'établissement des périmètres de protection des captages d'eau souterraine** destinée à la consommation humaine par Andrée LALLEMAND-BARRES et Jean-Claude ROUX (n° 33), 335 pages, prix public 300 F.

Cet ouvrage est destiné à :

- informer sur les notions d'hydrogéologie, les risques de contamination des eaux souterraines et sur le contenu des études à remettre à l'hydrogéologue agréé en matière d'hygiène publique
 - fournir une méthodologie sur les critères à prendre en compte pour le dimensionnement des périmètres et la nature des études préalables, nécessaires pour acquérir les données essentielles
 - donner une revue, mise à jour, de la réglementation nationale et internationale en matière de protection des captages publics d'eau souterraine.
- **Amiante - aspects techniques et réglementaires** (n° 35) par Jean LABOURGUIGNE et Jacques RICOUR, 126 pages, prix public 220 F. Cet ouvrage rassemble l'essentiel des éléments qui concernent l'histoire, l'usage, la législation et les modalités de traitement des dommages matériels liés à l'amiante.

Renseignements : Editions BRGM, poste 3028

**Pour vous tenir informés en permanence des activités du BRGM,
connectez-vous sur Internet**

<http://www.brgm.fr>

Les personnes qui souhaitent obtenir une plaquette de présentation du BRGM peuvent s'adresser au département Communication (tél. 02.38.64.37.84)



Orléans, le 23 juin 1998

Amicale du BRGM
Monsieur Roland PIERROT
3, avenue Claude Guillemin
45060 ORLEANS LA SOURCE

N/REF : DFAG/DL/PA/98/170
OBJET : Restaurant
Affaire suivie par Pascale ADAM
☎ : 02.38.64.30.90

Messieurs,

Conformément aux termes de l'article 3.7 (révision de prix) de la convention tripartite que vous avez signée avec la SODEXHO et le BRGM, les nouveaux prix à compter du 1er juillet 1998 sont les suivants :

. Prix du repas : 27,53 F HT soit 29,05 F TTC
. Supplément : 2,39 F HT soit 2,52 F TTC
. Redevance d'utilisation des locaux : 11,26 F soit 13,58 F TTC

Nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'expression de nos salutations distinguées.

Pascale ADAM

**Responsable de Gestion
du Département de la Logistique**

BRGM

Siège :

Tour Mirabeau - 39-43, quai André-Citroën - 75739 Paris cedex 15, France
Tél. : (33) 1 40.58.89.00 - Téléc. : BRGM 780258 F - Télécopieur : (33) 1 40.58.89.33
R.C. 58 B 5614 Paris - SIRET : 58205614900419

Centre scientifique et technique :

3, Avenue Claude Guillemin, Orléans-La Source (lairet) B.P. 6009
45060 Orléans cedex 2, France
Tél. : (33) 38.64.34.34 - Téléc. : BRGM 780258 F - Télécopieur : (33) 38.64.35.18

VOTRE CARTE 1999

VOUS DONNE QUELQUES AVANTAGES :

- La cave du TIRE-BOUCHON nous accorde une réduction
- de 10 % sur l'ensemble de ses produits sauf : EAUX MINÉRALES ET VINS DE TABLE.



La Société EUROPCAR nous fait bénéficier des tarifs préférentiels accordés aux agents BRGM en activité

**L'Entreprise HELENE Christophe vous accorde une remise de 10 %
sur la main-d'oeuvre**

HELENE Christophe
Artisan menuisier
Charpente traditionnelle
Agencement, rénovation
Pose placards, cuisines,
Prestations diverses

467 rue de la Hâletière
45240 MARCILLY EN VILLETTE

Tél. 02.38.69.46.06

CARTE PRIVILEGE

OPTIC 2000 – ORLEANS LA SOURCE


**OPTIC
2000**

NOM : _____

ENTREPRISE : _____

OPTIC 2000 G.AMEGEE - 4, Ter Av de la Bolière - Orléans La Source
Tél : 02 38 69 29 64

2 paires pour le prix d'une pour les presbytes*
*Voir conditions en magasin

L'usage de cette carte vous fait bénéficier de :

-20% sur les montures
-10% sur les verres



Facilité de paiement, Tiers-payant

La Société B.S CONCEPT "COTE ART DECO" vous accorde une
remise de 20 %

*Nouvelle conception du décor,
une autre utilisation
du volume et de l'espace
où la nature surgit
là où on ne l'attend pas.*



Show room :

40, Allée du Grand Coquille
Avenue de Verdun
45800 Saint Jean de Braye

Tel. : 02 38 55 03 00 - Fax : 02 38 55 04 00

**DEMANDEZ VOTRE
CARTE PRIVILÈGE**

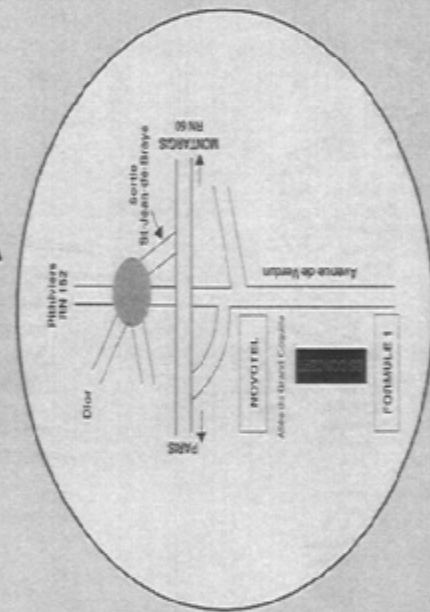
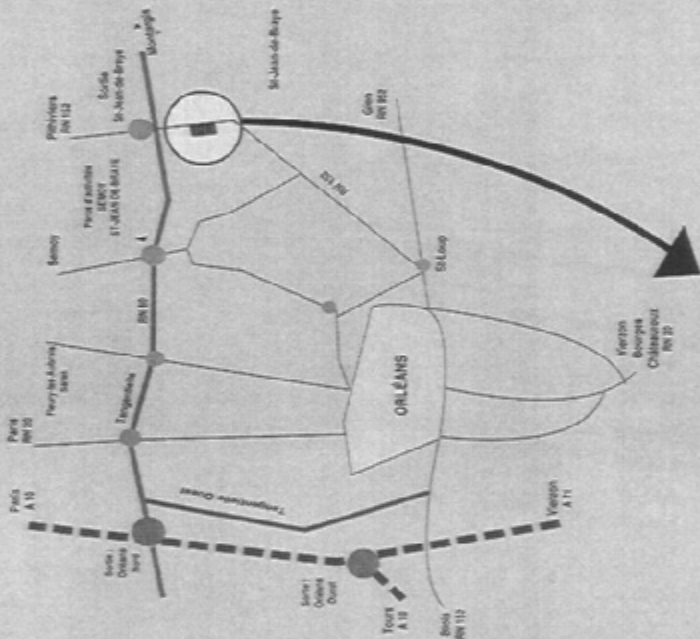
Nom : _____ Prénom : _____
Raison Sociale : _____
Adresse : _____
Tél. : _____ Fax : _____

**Remise
permanente**

Côté Déco



*Art Déco
Art Floral Artificiel
Mobilier*



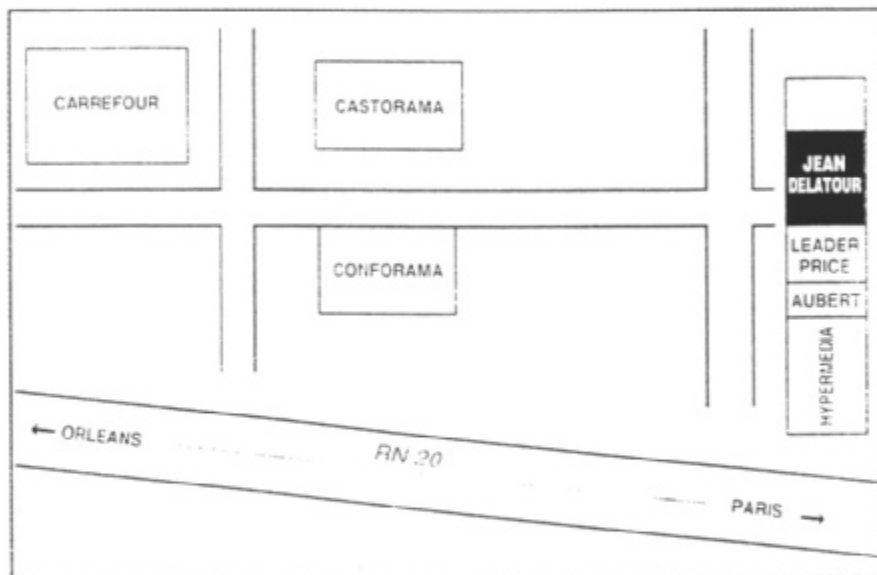
**Show room
Entrée libre**

HORLOGER - BIJOUTIER

JEAN DELATOUR®

LE CHOIX D'UNE MARQUE, LA GARANTIE D'UN FABRICANT

*Accéder à 1000 m² de LIBERTÉ
où vous serez chez nous comme chez vous !*



HORAIRES OUVERTURE

LUNDI A.M.
de 14 h à 19 h
MARDI au SAMEDI
10 h à 12 h
14 h à 19 h

ORLEANS - SARAN

Zone Commerciale Saran Nord

Rue André Marie Ampère - 45770 SARAN

**JEAN DELATOUR VOUS ACCORDE 40 % DE REMISE DANS SES 23
POINTS DE VENTE**

DIJON - TOULOUSE - MERIGNAC - MONTPELLIER - TOURS - GRENOBLE - NANTES -
ORLEANS - ANGERS - REIMS - NANCY - METZ - VILLENEUVE d'ASCQ - NOYELLES-GODAULT -
CLERMONT-FERRAND - STRASBOURG - MULHOUSE - VENISSIEUX - CHAMPAGNE - ROUEN-
TOURVILLE - ROUEN-BARENTIN - LE HAVRE -

ET BIENTOT DANS TOUTES LES AUTRES GRANDES VILLES DE FRANCE

SAUF SUR S.A.V - PENDULES - REVEILS et TOUR à BIJOUX



Guy BERTHOUMIEUX

(1922 - 1999)

Guy BERTHOUMIEUX, né le 14 décembre 1922 à DOURGNE (Tarn) nous a quittés le 26 février 1999 à LA SERRE (Cambounet sur sor - Puylaurens).

Après de solides études secondaires, il obtient le diplôme d'Ingénieur de l'Ecole Nationale des Mines d'Alès en 1944.

A la suite d'un stage pratique sur l'Exploitation des mines de Loubatière (Aude) il est recruté par le Ministère des Colonies comme Ingénieur des Mines du corps Autonome (dont il atteindra le grade d'Ingénieur en Chef en fin de carrière).

Il est alors affecté en A.O.F à la Direction des Mines et de la Géologie à Dakar.

Ses postes sont successivement :

- 1944 - 1947 en Guinée, chargé de l'étude des gisements filoniens d'or (Kankan et Kouroussa).
- 1948 - 1950 au Sénégal où il est chargé pour le BUMIFOM d'une mission d'études de gisements de phosphates avec participation de la découverte de TAIBA.
- 1950 - 1954 en Côte d'Ivoire où il prend en charge le contrôle des Sociétés d'Exploitation : diamant, or, manganèse ...

A l'issue de ces séjours, il complète sa formation par le diplôme d'Ing-géologue de la 4ème année de l'Ecole Nationale des Mines de Paris durant l'année 1954-55 (S.E.G.M).

Ensuite, il est affecté à la Direction des Mines et de la Géologie de l'A.E.F Brazzaville où il est chargé en 1955-1958, du contrôle des Sociétés minières puis de l'étude des Gîtes Minéraux notamment des phosphates et du diamant en (RCA) République Centre Africaine et du Gabon.

- 1958 - 1961 il est nommé en RCA directeur du Service des Mines avec une activité de contrôle et d'études concernant le diamant à savoir :
 - Inventaire général des exploitations diamantifères
 - Etude de ces gisements alluvionnaires et de leur relation avec les gîtes secondaires et primaires .
 - Etablissement d'un programme de recherches.

Ces travaux sont réalisés avec Frances DELANY, du service géologique d'A.E.F.

Par ailleurs, il s'est employé à améliorer l'organisation du service de la répression des fraudes sur l'or et les pierres précieuses avec création des bureaux d'achat de diamant.

- 1961 - 1967 il est au Mali nommé, dans le cadre de la Coopération, conseiller technique auprès du Ministère chargé à Bamako des questions or, diamant et matériaux de construction.
- 1967 - 1968 il est à nouveau en Côte d'Ivoire à Abidjan où il s'occupe d'inventaire minier et de matériaux de construction (missions Dahomey et Haute Volta) puis il est nommé Directeur général de la Société de Développement Minier en Côte d'Ivoire (SODEMI) où il prépare sa succession à ce poste par un ingénieur Ivoirien (1969 - 1974).

En 1975, il est détaché au BRGM où il est nommé Chef du Département Matériaux et Substances Utiles avec affectation à Orléans. Il effectue de nombreuses missions et expertises en France et à l'étranger (Paraguay - Argentine - Bolivie - Canada - Pérou) pour le compte du Ministère de l'Industrie et le Ministère de la Coopération. En 1979 il est délégué du BRGM au Comité de la Taxe parafiscale sur les granulats.

A la retraite depuis fin 1985, il poursuit une certaine activité professionnelle à titre personnel avec la création d'un cabinet de consultant "Lithos Conseil" (consultant pour SOFINCO Bruxelles et Valorisation des granites au Burkina Faso).

C'est en 1988 qu'il quittera Orléans pour se fixer définitivement avec Chantal et ses enfants dans leur magnifique domaine, le château de la Serre entre Puylaurens et Castres aux confins de la Montagne Noire.

Là aussi il continuera ses travaux personnels (expertises et conférences notamment sur les carrières du Sidobre) et donnera une part importante de son temps pour s'occuper avec son épouse d'associations caritatives et paroissiales.

Guy a montré sur le plan professionnel durant toute sa carrière (plus de quarante années) des qualités de dynamisme, compétence, sens de l'organisation et du commandement qui lui ont permis d'exercer, au mieux et à la satisfaction générale, les différentes fonctions importantes qui lui ont été confiées, sur le plan humain il laissera le souvenir d'un homme de coeur, loyal, fidèle en amitié, dévoué avec ses collaborateurs et sa hiérarchie et c'est ainsi qu'il s'est fait de très nombreux amis.

Citons quelques lignes de l'émouvant hommage exprimé par ses enfants :

"Tu as tellement aimé cette terre et ses pierres que tu as fini par leur ressembler du Granit tu avais le caractère, fort et rugueux, de l'Or rayonnait dans tes yeux de toute une tendresse qui ne pouvait se dire qu'en silence et du Diamant tu avais la pureté, la lumière et l'intransigeance".

A Chantal son épouse, à ses enfants et petits enfants nous exprimons, au nom de notre Amicale, notre profonde sympathie en les assurant de notre fidélité de notre souvenir.



Hommage de Jacques GAZEL lors de la cérémonie religieuse en l'Eglise de CAMBUNET sur Sor le 1er mars 1999.

Guy, mon cher Ami,

Voici plus d'une quarantaine d'années que nous nous connaissons à travers de brèves rencontres sur les pistes, les routes et les aéroports de cette Afrique qui nous a tant marqués, les uns et les autres ...

Ensuite Orléans où nous avons travaillé ensemble et où nos ménages se sont appréciés, partageant nos joies, nos peines avec une grande amitié qui s'est fortifiée au delà de nos activités professionnelles communes ...

Je veux rendre hommage à tes grandes qualités de coeur, de courage, de loyauté et de compétence qui t'ont permis cette belle carrière talentueuse, et dans ta vie d'homme et de couple avec Chantal que nous aimons profondément, de réussir à créer et souder cette magnifique famille qui restera unie pour toujours dans votre belle demeure que vous avez sauvegardée malgré tous les soucis.

Pour tous, tu es un exemple car tu as toujours incarné le "Code de moralité" (ou code du gentilhomme) affiché dans ton bureau : politesse, courage, sincérité, honneur, modestie, respect, contrôle de soi et amitié.

Je te salue mon copain, mon ami en te disant à bientôt ... nous pourrions discuter à nouveau ... de la théorie de Wegener sur la dérive des continents, de la géologie du ciel ... et pourquoi pas du sexe des Anges !



PIERRE CHÉRON

1948 - 1998

La disparition brutale et cruelle de notre ami Pierre, le 18 avril nous a tous profondément touchés. Membre très dynamique et pilier des manifestations de notre Amicale, Pierre avait su se faire apprécier de tous par son esprit d'animateur, d'organisateur et d'amuseur.

Pierre, né le 27 août 1948 à Orléans était entré au BRGM le 31 août 1968 en qualité de photographe à la division des Arts Graphiques où il était chargé de la partie photos et images des reportages. Cette activité évoluant, il fut muté à la Direction des Relations Extérieures le 1^{er} janvier 1980 pour laquelle il effectua de nombreuses missions en France et à l'étranger, notamment en Arabie à Bahreïn, en Tchécoslovaquie et en bien d'autres lieux.

En janvier 1985, il rejoindra la Logistique en tant que responsable de la sécurité du site d'Orléans. Il s'est beaucoup investi sur ce poste où il a été particulièrement apprécié pour sa rigueur et son professionnalisme.

Il était précis, méthodique et rigoureux. Rigueur qu'il avait acquise dès son enfance auprès de son père et de l'un de ses grands-pères, tous deux travaillant dans les chemins de fer. Il aimait le travail bien fait comme le lui avait inculqué son autre grand-père, compagnon maréchal ferrant du devoir.

Humaniste, très sensible à tout ce qui touche à l'intérêt humain, il se mettra très jeune au service des autres en s'engageant dans le corps des pompiers. Pierre était aussi membre actif d'associations humanitaires. C'était aussi un amoureux de la nature, qui passait des heures à étudier la vie des bêtes et des plantes. Il était même piégeur agréé.

Toujours à la recherche de la perfection, de la vérité, du savoir, il n'avait pas hésité à prendre sur son temps pour suivre les cours du soir du C.N.A.M. et passer quatre années pour obtenir avec succès son agrément C.N.P.P.

Admirateur de Jean-Eugène Robert-Houdin, il s'adonnait à la prestidigitation pour le plaisir de tous, mais aussi pour approfondir sa propre connaissance des autres et de lui-même.

Gai, curieux, on s'instruisait à bavarder avec lui et les choses les plus sérieuses prenaient souvent un ton plaisant. À l'un de ses collègues récemment nommé à Bordeaux, il dit : " Il vaut mieux être nommé à Bordeaux qu'à Vittel ou à Contrexéville ".

Il nous quitte en laissant un grand vide, nous perdons un collègue et un ami très cher, droit et fidèle en amitié, estimé de tous.

À son épouse Sylvie, à ses enfants Peggy et Mathieu, au nom de notre Amicale, nous exprimons notre profonde sympathie en les assurant de notre fidèle souvenir.

Ses Amis



Jacqueline COUPAT
Madame Patrice BOUTIN

(1931 - 1998)

Le nom de Jacqueline COUPAT est bien connu de tous les anciens du BRGGM puis du BRGM, sa disparition fait de la peine à tous, car elle a fait partie de plusieurs équipes. Nous quatre signataires, et également Gilbert CASTANY aujourd'hui disparu, avons eu le privilège de faire partie de la toute première, celle du premier DSGR et de la Direction de la géologie (était-ce bien son nom ?). Selon les humeurs de l'organigramme, directions et départements changeaient de noms, voire d'attributions, mais les équipes demeuraient et Jacqueline, autant sinon plus que beaucoup d'autres, a su s'adapter à ces différentes structurations dont notre maison avait le secret et c'est bien cette flexibilité qui a fait notre BRGM.

Secrétaire parfaite, efficace, discrète (nous pensons que tous ceux qui l'ont eu par la suite comme collaboratrice ... MM Blanchot, Diethrich, Routhier ... sont du même avis que nous) autant dans sa vie professionnelle que sur sa vie privée. La seule chose que nous savions, c'était sa vieille maman dont elle s'occupait et son plaisir de skier et de nager. Elle se passait volontiers de déjeuner pour se rendre à la piscine avec ses collègues. Elle était la gentillesse même, d'humeur égale, ne se plaignant pas d'un travail à reprendre (n'oublions pas que l'informatique n'existait pas) et sa seule demande, comme d'ailleurs celle de toutes ses collègues, était que nous considérions l'original d'une frappe comme sacré : elle seule avait le droit d'y toucher, de gommer, de reprendre, c'était le seul domaine sur lequel elle ne faisait pas confiance à ces sacrés ingénieurs qui remaniaient sans cesse leurs textes. Elle a largement contribué, elle n'était pas la seule, à la frappe de thèses, et pour cela aussi nous lui devons toute notre reconnaissance.

On ne peut passer sous silence son altruisme, elle a contribué, durant de longues années au développement de la Mutuelle du Ministère de l'Industrie au sein du BRGG et a participé à une collecte de sang pour un stagiaire grec hospitalisé au cours de son séjour à Paris. Ce géologue, rencontré par la suite en son pays, ne manquait pas de rappeler "qu'il avait du sang BRGG dans les veines".

Jacqueline a été très courageuse devant la maladie. Notre équipe s'était alors disloquée, par le jeu des mutations, mais nous nous rencontrions encore au hasard des missions à Paris, où elle était restée affectée. Une première fois son dynamisme a pris le dessus, mais après une rémission de plus de dix ans, la camarade l'a rattrapée et elle a maintenant trouvé sa place dans le souvenir de tous ceux qui ont contribué, chacun selon son domaine d'activité, à la vie et au développement du BRGM, qu'elle en soit chaleureusement remerciée.

Renée LAMI, Henri DUVILLARET, Georges LIENHARDT et Jean RICOUR



Jean CUPER

(1924 - 1998)

Jean CUPER est né en 1924 à RIBECOURT, dans l'Oise. Sa vocation de chimiste se dessine très tôt. Il entre en effet en 1939 aux "Produits Chimiques de RIBECOURT", où il est pris en main par Berthe et Raoul MARTINET, responsables des Laboratoires de cet établissement industriel.

Et ce sont eux qui l'invitent à les rejoindre au BUMIFOM à DAKAR, où il arrive en 1950. Dans les installations du Km 11, il acquiert une solide expérience des analyses minérales et du traitement des minerais. Lors de la fusion entre les services techniques de la Direction des Mines et de la Géologie de l'AOF et le BUMIFOM, devenu le BRGM, il devient à FANN l'adjoint de Berthe MARTINET, qui le charge de diriger l'importante section d'analyses géochimiques.

Il prend la direction de l'ensemble des laboratoires du BRGM DAKAR en 1966, où sa compétence et son sens de l'organisation font merveille. Les échantillons affluent en provenance de nombreuses bases du BRGM hors de France et même de France, notamment de la Division Massif Central.

Après 1970, le groupe laboratoires est intégré à la Direction des Mines et de la Géologie du Sénégal et il le dirige en qualité de coopérant jusqu'en 1980.

Après un bref passage à ORLEANS, il est chargé, dans le cadre du PNUD, d'organiser le laboratoire de chimie de la Direction des Mines et de la Géologie du TOGO, où il effectue deux séjours de trois et six mois en 1981 - 1982.

Il revient ensuite à ORLEANS et prend sa retraite en 1983.

Jean CUPER avait un sens aigu de l'analyse chimique et cela ne se bornait pas à l'analyse minérale : à DAKAR les industriels de l'agro-alimentaire lui posaient souvent des "colles" relevant de la chimie organique, dont il se tirait toujours avec succès.

Ajoutons que c'était un homme chaleureux, très apprécié du personnel africain.

J.L MESTRAUD



Paul DADET

(1931 - 1998)

Né le 1er février 1931 à Clermont-Ferrand, Paul DADET est décédé le 27 décembre 1998 à Nantes où il avait pris sa retraite avec son épouse et leurs deux grands enfants.

Après des études secondaires au Lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, il prépare et obtient en 1956 son diplôme de géologue-pétrographe au Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences. Puis il effectue son service militaire dans l'Armée de l'air dont il est libéré au début de 1959, avec le grade de sous-lieutenant de réserve, après un séjour en Algérie.

Il choisit alors d'exercer son métier en Afrique noire et, sur les recommandations chaleureuses du Professeur Maurice ROQUES, il est recruté pour servir dans les services géologiques d'outre-mer. Affecté en Afrique équatoriale en qualité de géologue contractuel, il rejoint Brazzaville en avril 1959. Il sera le dernier géologue recruté au service géologique en cette période d'accès à l'indépendance des territoires d'outre-mer.

Malgré un caractère un peu réservé, dû sans doute à une légère timidité, il est rapidement adopté par l'importante équipe de géologues et de prospecteurs à laquelle il s'impose par son esprit de camaraderie et son humour discret. Au cours de la période classique d'initiation à la vie et au travail du géologue de brousse avec un de ses anciens, il montre une remarquable faculté d'adaptation aux conditions régionales rigoureuses d'exercice du métier.

Il est alors chargé d'une mission de cartographie géologique et de prospection minière au Gabon occidental, sous l'équateur, dans une région forestière difficile d'accès et de pénétration. Secondé par deux prospecteurs et leurs équipes, il dirigera cette première mission avec une parfaite compétence, une autorité tranquille et un sens affirmé du commandement, qualités qu'il confirmera dans la suite de sa carrière.

Repris en compte par le B.R.G.M en janvier 1962 avec le personnel du service géologique, il sera maintenu en Afrique équatoriale jusqu'à la fin de 1966. Durant cette période, outre les travaux de terrain au Congo et au Gabon, il sera chargé de préparer une synthèse des connaissances géologiques sur l'ensemble du territoire du Congo, avec une carte au 1/500 000 qui seront éditées en 1969.

Il poursuivra ensuite sa carrière à l'étranger jusqu'en 1974, dont trois ans en Arabie Saoudite (1967-70), trois ans au Brésil (1970-73) et, de nouveau, deux ans au Gabon (1973-74).

Après ces quinze ans de service hors de France, il sollicitera pour des raisons familiales un service en métropole et obtiendra une affectation dans les services géologiques régionaux (Auvergne, puis Vendée-Bretagne) où il sera chargé du lever de cartes géologiques au 1/50 000.

Enfin, en 1986, il partira en préretraite pour se fixer définitivement en Bretagne avec sa famille.



Hubert GRILLOT

(1921 - 1998)

Le 21.11.1921 Hubert GRILLOT est né à Givry, dans la Côte chalonaise, qui est avec Mercurey et Rully, une des trois appellations d'origine contrôlée des vins de Saône-et-Loire.

A Givry son père était médecin, lui-même fils d'un vigneron du village qui possédait un vignoble et qui a probablement inculqué à son petit-fils le goût de l'oenologie. Son père étant mort en 1930, la famille alla s'installer à Dijon pour permettre à Hubert et à sa soeur de poursuivre plus facilement leurs études au Lycée Carnot pour le garçon qui y fit son secondaire puis ensuite à l'Université une licence de physique et chimie qui aboutit à un diplôme d'Ingénieur-chimiste.

Entré en 1947 dans une Société de peinture appelée Belga et filiale des Potasses d'Alsace, il va y travailler 3 ans et rencontrer une collègue que vous connaissez puisque c'est notre Madame LEFAVRAIS. C'est elle qui lui fit découvrir le BRGM et y provoqua son entrée à Paris rue de la Victoire en 1950. Après le déménagement et l'installation rue de la Fédération, Hubert y entra dans le service Laboratoires sous la coupe de Claude GUILLEMIN.

A l'arrivée à Orléans La Source, Hubert y installa les laboratoires en 1965. Il y fut Chef de Labos et Coordinateur des Etudes avec 150 personnes sous ses ordres, et cela jusqu' à sa retraite en 1980. Il avait 60 ans dont 30 au BRGM.

La famille se fixa alors à Meursault. Madame GRILLOT est originaire du tout voisin village de Volnay où son père, Monsieur BITOUZET était vigneron avec un beau domaine à appellation A.O.C. Quand elle hérita de son père de belles vignes, cela permit à Hubert de vivre dans le cadre du violon d'Ingres de son enfance et il devint vigneron à plein temps de 150 ouvrées soit 6 hectares de vignes avec des appellations réputées dont "Taillepieds, Clos de Chênes, Lassolet un monopole dans Meursault, Perrières, Poruzots, et d'autres". Cela constituait une occupation à plein temps, et Hubert s'y appliqua mais aussi s'y fatigua et ce fut de plus l'occasion de deux accidents, des chutes dans ses installations où il entreprenait trop souvent des travaux dangereux. Il en résultat des handicaps qui hâtèrent la fin de sa vie, son coeur donnant des signes d'épuisement dont il ne tint guère compte.

Il mourut brutalement d'un arrêt cardiaque le 13.03.1998

Sa femme Marie-Rose et leurs enfants, une fille Aleth et trois garçons Bernard, Xavier et Alain, ont conservé la maison de Meursault. La maman a décidé pour ses enfants qu'ils soient propriétaires du vignoble et ils le travaillent avec goût et courage, la fille étant responsable des travaux de gestions.

Robert LAUTEL



Jacques MARCHESSEAU

(1927 - 1999)

Jacques MARCHESSEAU est décédé le 19 janvier 1999 dans sa 72ème année. Ceux qui l'ont rencontré, une fois seulement, dans la vie privée ou professionnelle, ne peuvent oublier ce personnage hors norme. Stature altière, visage taillé à la serpe, expression sévère lui conféraient l'allure d'un procureur, confortée - s'il en était besoin - par une voix de stentor.

L'homme se moulaient bien dans cette armure : il était, ardent, tumultueux, véhément jusqu'à l'imprudence. Il défendait "mordicus" ses points de vue, ne se créant pas toujours que des amis. Dans ces exercices, il pouvait se trouver quelquefois emporté par la passion, jamais par le calcul, ni par l'intérêt. En fait, ceux qui l'ont mieux connu savent que sous la cuirasse se cachait un être infiniment complexe, doté d'une grande sensibilité, bon et généreux, excessivement dévoué. Il bénéficiait d'une grande curiosité et d'un goût très sûr dont ne témoignent (les contraintes du métier obligent!) que la réalisation de films dits "d'amateur" et la quête permanente des beaux objets. Enfin, il savait évacuer la pression résultant d'une activité fébrile par d'inénarrables canulars qui pouvaient surprendre ceux qui n'avaient de lui qu'une image stricte. Son épouse, Monique, qui fut de presque toutes les campagnes, eut le mérite (et la lourde charge) de canaliser cette énergie débordante.

La carrière professionnelle de Jacques MARCHESSEAU est indissociable de sa vie : foisonnante et passionnée. Dès l'âge de 20 ans et sept années durant il exerce les fonctions de prospecteur dans des sociétés privées de l'Afrique équatoriale (exploitation d'or et diamant) ; rude école qui scelle son goût pour les recherches alluvionnaires. En 1955, il entre à la Direction des Mines et de la Géologie de l'A.O.F, qui l'envoie faire l'incontournable stage de perfectionnement du C.E.A. Toujours rattaché à Dakar, mais pour le BRGM à compter de 1960, il continue à traquer le diamant en Afrique de l'Ouest : Dahomey (Bénin), Côte d'Ivoire, Congo, Gabon, etc jusqu'en 1966. Durant cette période, il complète son expérience par l'acquisition de données théoriques en géomorphologie et géologie du Quaternaire, domaines pas toujours très familiers des géologues miniers ... A partir de 1967, il "mondialise" son expérience, opérant successivement en Arabie, Australie et Brésil.

De 1971 à 1975, on le retrouve à Madagascar où, d'abord pour un client américain, ensuite pour le BRGM, il aborde un sujet nouveau : celui des minéralisations (ilménite, rutile, zircon, monazite) des formations littorales. Dans ce domaine particulier où la méthodologie n'est pas encadrée par des poncifs maison, il peut donner toute sa mesure. Sur ce déjà vieux sujet, son apport déterminant est de montrer que les réserves importantes en minerai - quantitativement et qualitativement - sont contenues dans les formations préflandriennes, jusqu'alors passées quasiment inaperçues. Cette découverte réactive l'intérêt du projet (passé en d'autres mains) dont l'éclosion est repoussée au prochain millénaire à la suite de diverses vicissitudes géopolitiques. Les années suivantes il étend l'expérience acquise à la Guyane, puis au Gabon, mais les contextes y apparaissent rapidement moins favorables.

Jacques MARCHESSEAU retourne à Madagascar, de 1978 à 1982, où il assure les fonctions de Représentant du BRGM, puis, en 1983, quitte définitivement l'Etablissement. Après, il continue à rester actif, s'informant de l'actualité, dévorant la documentation et prodiguant aux sociétés avisées qui le lui demandent les conseils résultant de sa grande expérience et pour lesquelles il ne dédaigne pas d'aller "voir" sur le terrain.

Au total, il était depuis 50 ans sur la brèche quand la maladie l'a rattrapé. Ses amis lui disent, en des termes qu'il n'aurait pas désavoués : chapeau et salut, Jim !

Louis FOURNIE



Jean MORER

(1918 - 1998)

Jean MORER est né le 23 janvier 1918 à Ille-sur-Têt (Pyrénées Orientales). De cette origine catalane, il conservera ce léger et sympathique accent que nous lui connaissons.

Après des études secondaires au Collège de Perpignan, puis au Lycée de Montpellier, il est admis à l'Ecole des Mines de St Etienne en 1939. Il en sort en 1942, avec le titre d'Ingénieur Civil des Mines et complète alors sa formation en géologie minière à l'Ecole des Mines de Paris (4ème année) en qualité de stagiaire du Ministère des Colonies. De septembre 1943 à fin 1944, il est mis à la disposition du B.R.G.G à Paris, puis de la Société des Mines de Peyrebrune dans le Tarn en attendant, du fait de la guerre, de pouvoir rejoindre son poste en janvier 1945 à Dakar, comme ingénieur adjoint au Service des Mines de l'A.O.F. Il est alors chargé de la surveillance des chantiers de recherches aurifères en Côte d'Ivoire et en Guinée.

De retour en France en août 1947, il est engagé comme ingénieur géologue à la Société Minière et Métallurgique de Peñarroya qui, jusqu'en 1956, l'emploie en Tunisie, en Algérie, au Maroc, en Sardaigne, en Grèce et au Brésil pour l'étude et le développement des gisements miniers qu'elle contrôle. L'expérience et les connaissances acquises durant cette période, tant sur le plan géographique que sur le plan technique, en recherches et exploitations minières, seront un atout majeur pour la suite de sa carrière et feront de lui un collaborateur précieux et apprécié.

En 1956, il est recruté par le Bureau Minier de la France d'Outre-mer (BUMIFOM) et affecté à la Direction Générale à Paris. Il participe alors aux études et à la préparation des programmes de recherches ainsi qu'au contrôle de leur exécution dans les territoires d'intervention du BUMIFOM (Afrique et Madagascar, Nouvelle Calédonie et Nouvelles Hébrides). Pour ce faire, il exécute de nombreuses missions outre-mer. En 1959, il poursuit le même travail au sein du BRGM nouvellement créé, son service formant le noyau du futur département de géologie minière. De 1963 à fin 1976, Jean MORER est affecté à la Direction des Opérations, puis à la Direction des Recherches et Exploitations Minières où la responsabilité d'un secteur géographique lui est confiée (secteur Afrique, puis secteur Amérique-Océanie).

A partir de février 1977 et jusqu'en juin 1980, il est chargé de mission de coopération technique dans deux pays qu'il connaît bien : au Brésil d'abord à Porto Alègre, auprès du département national de Production Minière, puis au Maroc au Ministère des Mines à Rabat.

Enfin, de juillet 1980 à fin avril 1981, date de son départ en retraite, il est affecté, auprès du Directeur Général, à l'unité de contrôle budgétaire et de suivi des programmes.

Jean MORER est décédé le 25 juin 1998 dans sa 81ème année. Il laisse, auprès de tous ceux qui l'ont connu, le souvenir d'un homme chaleureux, droit et fidèle en amitié. Estimé de tous, à tous les niveaux de la hiérarchie, pour son autorité souriante, son expérience professionnelle, sa compétence étendue et ses qualités humaines, il avait le don de provoquer les demandes de conseil qu'il savait accorder avec bonhomie, en mettant à l'aise ses interlocuteurs. Des situations délicates que chacun est appelé à rencontrer dans sa carrière, il savait se sortir avec intelligence et humour.

Sa sensibilité sociale le poussait en outre, en dehors de ses activités professionnelles et familiales, à consacrer, avec un dévouement exemplaire, une bonne partie de son temps libre à l'animation et à la gestion d'associations de jeunes enfants et d'adolescents. Activité sociale qu'il poursuivra à sa retraite.

A Madame MORER, son épouse, qui a partagé sa vie et l'a partout accompagné dans des conditions parfois difficiles, à ses enfants et à ses nombreux petits enfants, au nom de notre Amicale, nous disons notre profonde sympathie, en les assurant de notre fidèle souvenir.



ROBERT MOUSSU

(1926 - 1998)

Robert MOUSSU nous a quittés en septembre 1998, laissant un grand vide au sein de sa famille : Josette son épouse, ses trois enfants et ses petits enfants ainsi qu'auprès de ses anciens collègues.

Ses amis géologues miniers conservent de lui, le souvenir d'un homme généreux, de talent et de savoir, très cultivé dans les domaines littéraire, scientifique et artistique. Il avait la passion des livres, de la musique, de l'opéra ; il adorait Verdi. D'esprit très pragmatique, il avait un sens aigu de la droite ligne. L'amitié et l'esprit d'équipe étaient un véritable culte pour lui. Foncièrement honnête, il savait rendre la part qui revenait à chacun lorsque le succès couronnait un travail réalisé en commun. Modeste et bien que dispensant largement ses conseils avisés, toujours avec tact et bonhomie, il ne se mettait jamais en avant.

Né le 21 septembre 1926, de parents originaires des Basses-Alpes, Directeurs d'Ecole, il grandit à Eygnians dans les Hautes-Alpes. C'est là où enfant courant dans les forêts et les prairies ou bien attrapant les truites à la main dans les torrents, il apprend à aimer la nature, les roches et surtout les arbres.

Après de brillantes études secondaires à Marseille puis à Lyon, il partage avec son ami le regretté Jacques Delpy, les places de major et de second à l'entrée à l'ENSI et à "l'AGRO". De 1947 à 1950 il est élève ingénieur à l'ENSG à Nancy où il fait la connaissance de Josette alors étudiante en Allemand. Il se marie en 1950 à Eygnians.

Les principales étapes de sa vie professionnelle se résument ainsi :

- 1950 - 1956 : Entré au "corps des carburants", Robert est affecté au Service Géologique du Maroc, à Rabat, avec une interruption en 51-52 pour son service militaire. Il fait alors partie de la brillante équipe de géologues dirigée par Jules Agard et participe à la réalisation d'ouvrages rendus célèbres par le XIXème Congrès Géologique d'Alger en 1952. Il est notamment l'auteur du chapitre cuivre du mémoire sur la "Géologie des gîtes minéraux marocains" récompensé par le prix de l'Abbé de Lépée de l'Académie des Sciences de Paris.
- 1956 - 1957 : Il rejoint le BRGM en France et devient le chef de la mission Vendée.
- 1957 - 1962 : Il est nommé Responsable de la division minière Vendée-Bretagne à Rennes et participe activement avec Jean Guigues au développement de la méthode de prospection alluvionnaire étendue à toute la région. Sous son autorité est redécouvert le gîte stannifère de Saint Renan dont il est le Directeur de la Société d'exploitation de 1959 à 1962.
- 1962 - 1966 : Géologue, spécialiste des minéralisations de départ acide (étain, wolfram, molybdène) il est basé au siège BRGM à Paris.
- 1966 - 1976 : Robert est successivement nommé Chef du service Géologie du Service Géologique National (SGN) puis Chef du Département des Gîtes Minéraux en 1975, poste dont il s'efface volontairement.
- 1976 - 1986 : Ingénieur en Chef ; il termine sa brillante carrière comme Conseiller Scientifique près de la Direction du SGN. Il tient néanmoins à conserver son bureau en "gîte", entouré de ses amis, où il continue de dispenser ses remarques aussi pertinentes qu'amicales et de participer activement au "café 421", longue tradition conviviale de ce service.

Durant toutes ces années, Robert effectue de nombreuses missions : Espagne, Portugal, Italie, ex RDA, ex URSS, Grande Bretagne, Tchécoslovaquie, Zaïre, Rwanda, Chine et rédige de très nombreux rapports et publications.

Géologue avisé, il est de plus l'un des fervents promoteurs de la prospection géochimique au BRGM, dès le début des années 60. L'idée initiale de l'inventaire géochimique de la France lui revient. Il la soumet à son ami Jacques Bertraneu, la prospection débute peu après.

Avec Robert Moussu disparaît un des principaux moteurs de la recherche minière française "des trente cinq années glorieuses" qui ont suivi l'après seconde guerre mondiale et qui ont vu la découverte de gisements importants par les équipes BRGM.

A l'heure d'un ralentissement très prononcé de l'exploration minière en Europe, induisant un arrêt quasi total des recherches de méthodes d'exploration plus performantes, la disparition de Robert ajoutée malheureusement à celles d'autres grands anciens, apparaît comme un symbole. Deux de ses phrases méritent d'être rappelées ; elles sont tirées de son article publié à la demande de Claude Guillemain et de Paul Sangnier, dans le journal le Figaro du 9 juillet 1980 :

"c'est donc aux environs des années 2000 que, tout au moins en Europe, ne resteront plus à découvrir que des gisements cachés par des centaines de mètres de terrains stériles ..."

"il apparaît que les programmes de recherche méthodologique pour la prospection de gisements profonds doivent impérativement être entrepris dès aujourd'hui ..."

Ses Amis



Jean NICAULT

(1917 - 1998)

Jean NICAULT nous a quittés le 20 avril dernier à l'âge de 81 ans, alors qu'il était en retraite avec son épouse au Cannet (Alpes-maritimes).

Il était né à Paris le 4 avril 1917 et c'est à Paris qu'il fit toutes ses études primaires et secondaires, y compris les classes préparatoires aux grandes écoles. Reçu à l'Ecole Centrale, il en sort en 1943 avec le titre d'Ingénieur des Arts et Manufactures. Souhaitant faire carrière dans les services des mines coloniaux, il complète sa formation à l'Ecole des Mines de Paris (4ème année) en 1943-44.

Recruté par le Ministère des colonies, il est affecté à la Direction des Mines et de la Géologie de l'A.E.F et rejoint son poste en fin 1944, en qualité de Contrôleur des Mines du Moyen-Congo. Il doit alors veiller à la bonne application de la loi minière (attribution des permis de recherches et d'exploitation) et contrôler la qualité des travaux (prospection et exploitation) réalisés par les entreprises minières en activité sur l'ensemble du territoire dont il a la charge.

En 1949, il est nommé chef du Service des Mines pour l'ensemble des quatre territoires de la fédération et, en 1951, Directeur des Mines et de la Géologie de l'A.E.F, le Service des Mines et le Service Géologique étant alors placés sous son autorité. Il remplira ces fonctions jusqu'en 1959, à l'indépendance des territoires d'outre-mer.

Alors que le Service des Mines, organisme de contrôle, sera reparti entre les quatre nouveaux Etats indépendants (Congo, Gabon, Centrafrique et Tchad), Jean NICAULT va s'attacher à conserver au Service Géologique sa structure fédérale, de manière à préserver l'ensemble de ses moyens de recherches et son efficacité. Pour ce faire, avec l'appui du représentant de la France à Brazzaville et avec l'accord des responsables politiques de chacun des nouveaux Etats, il transforme le Service Géologique en un organisme inter-états : l'Institut Equatorial de Recherches Géologiques et Minières (I.E.R.G.M), dont il prend la direction. Malheureusement ce nouvel organisme, créé en 1959, ne résistera que deux ans et demi à la volonté de chacun des Etats de disposer de moyens propres, placés sous leur contrôle, et sera dissous à la fin de 1961. Ses missions de recherches seront alors confiées en grande partie au B.R.G.M (direction de l'A.E.F à Brazzaville) l'ensemble de ses moyens en personnel et en matériel étant pris en charge par cet organisme et le financement des travaux en très grande partie assuré par le Ministère français de la Coopération, dans le cadre de conventions passées avec les Etats. C'est ainsi que du début 1962 à la mi-1964, Jean NICAULT assurera la direction du B.R.G.M à Brazzaville pour l'ensemble de l'ex-A.E.F.

En 1964, le Ministère de la Coopération décide d'organiser et de financer une Mission minière française au Zaïre, dont le rôle sera de conseiller le gouvernement zaïrois dans le domaine de l'industrie minière et de proposer une réforme de la législation minière, en l'adaptant à la nouvelle situation politique et économique du pays. Compte tenu de son expérience acquise à la Direction des Mines et de la Géologie de l'A.E.F, Jean NICAULT était le plus désigné pour remplir les fonctions de chef de cette mission minière française. Il en assurera avec succès la direction pendant 19 ans, jusqu'à son départ en retraite en juin 1983.

Durant cette longue carrière outre-mer de près de 40 ans, sur les deux rives de Congo, à Brazzaville puis à Kinshasa, il a toujours fait preuve des plus hautes qualités de compétence, d'autorité et de diplomatie indispensables dans les importantes fonctions qui lui ont été confiées. Chez ceux qui ont eu l'avantage de travailler avec lui, il laissera le souvenir d'un homme avenant, cordial et soucieux des problèmes de tous ordres qu'ils pouvaient rencontrer dans leur travail. Toujours il s'attachera, dans la mesure de ses moyens, à les aider à remplir les missions souvent difficiles dont ils étaient chargés.

Il était titulaire de la Légion d'Honneur, avec le grade d'Officier, au titre du Ministère de la Coopération.



Roland PIERROT
1930 - 1998

Roland Pierrot était né le 14 mai 1930 à Guéret (Creuse) et nous a quittés le 9 novembre 1998 à Orléans.

R. Pierrot a commencé sa carrière de minéralogiste en 1950 au Commissariat à l'Énergie Atomique à Fontenay-aux-Roses où il avait fait la connaissance de Claude Guillemin qui est devenu son ami. Lorsque celui-ci avait été nommé assistant du Professeur J. Wyart au Laboratoire de Minéralogie à la Sorbonne, il a demandé à R. Pierrot de le suivre. Roland avait accepté, était rentré au CNRS comme physicien adjoint, et peu de temps après, il a été chargé par J. Wyart des travaux pratiques en minéralogie systématique. En 1956, il a suivi de nouveau C. Guillemin au Bureau de Recherches Géologiques, Géophysiques et Minières (BRGGM) devenu en 1959 le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières). Il était rentré au Service de Minéralogie nouvellement créé dont il est devenu Chef en 1965. Il assumait cette responsabilité jusqu'en 1972. Par la suite, il occupait différents postes de responsabilité au sein du BRGM, devenant en 1981 Secrétaire général du Service Géologique National et en 1989 Adjoint au Directeur de BRGM-4S, sans jamais oublier sa profession de minéralogiste. En 1984 il fut Président de la Société française de minéralogie et de cristallographie et il dispensait des cours de minéralogie à l'École nationale supérieure des mines de Paris et à l'Université de Paris VI (DEA de minéralogie, géologie appliquée).

En 1990, il a fait valoir ses droits à la retraite, mais il continuait à servir bénévolement, jusqu'à sa mort, la communauté géologique, en dirigeant le projet Géodrome (1990-1996) et en présidant, depuis 1997, l'Association qui gère ce site destiné à populariser la géologie. Il était, depuis 1990, président de l'Amicale du BRGM.

L'œuvre scientifique de Roland Pierrot comporte 115 publications consacrées à la minéralogie descriptive et régionale. Avec ses collaborateurs, il a décrit 19 nouvelles espèces minérales, parmi lesquelles la weilite, la roquesite, la guilleminite, la hocartite, la raguinite, la roubaultite, la fischesserite, la permingeatite, la picotpaulite dédiées aux minéralogistes français. Il a créé la collection " Inventaire minéralogique de la France ". Il est co-auteur, avec G. Aubert et C. Guillemin, d'un " Précis de minéralogie " paru en 1978, et avec F. Cesbron de Chemical and Determinative Tables of Mineralogy publiées en 1979 et 1989. R. Pierrot était de 1971 à 1980 le représentant français à la Commission de nomenclature de l'IMA qui l'a chargé, en 1981, de la publication d'une liste annuelle de nouvelles espèces minérales. Il était membre de la Mineralogical Society of America.

En 1976, l'Académie des Sciences a reconnu les mérites scientifiques de R. Pierrot en lui décernant le prix Millet. Deux minéraux lui ont été dédiés : la pierrotite, $Tl_2Sb_6As_4S_{16}$, découverte à Jas Roux dans les Hautes-Alpes et la parapierrrotite, $Tl(Sb,As)_5S_8$ trouvée dans le gisement d'Allchar en Macédoine.

Roland Pierrot était Officier dans l'Ordre National du Mérite et Chevalier des Palmes Académiques.

Ce passionné de minéralogie, était un homme chaleureux et plein d'humour qui avait noué des amitiés avec beaucoup de ses collègues. Tous ceux qui ont eu le privilège de travailler avec lui se souviendront de sa grande générosité et de sa modestie. Le Professeur Jean Wyart, membre de l'Institut, disait de Roland Pierrot : " Il n'a pas l'air sérieux, il ne se prend pas au sérieux, mais il est beaucoup plus sérieux qu'il ne le croit lui-même ".



Hans VAN DAALHOFF

(1926 - 1998)

Hans VAN DAALHOFF né le 7 juin 1926 à JAVA (Indonésie) nous a quittés le 5 décembre 1998 dans sa maison de Grasse (Provence) après une longue maladie, regretté de tous ses amis.

Entré au BRGM en 1957 en qualité de géologue, Hans fit une longue carrière outre-mer, jusqu'à son départ en 1984.

Sa première mission fut au Gabon, avec le fer de Tchibanga, puis sur l'indice de barytine du Mont Dourekiki.

Il participa ensuite à la mission Cuivre Mindouli.

De 1963 à 1966 Hans fut affecté au Congo Brazzaville où il étudia les possibilités cuprifères de la formation du Mont Bamba et contribua à la connaissance géologique de la Chaîne du Mayombe Congolais.

Il participa ensuite à la mission Paléogéographique du Bouenzien.

Affecté au Canada en 1966 à SEREM Ltd il fit la campagne 1966 du Syndicat du Molybdène dans la région de Preisac en Abitibi, puis la campagne 1967 de cuivre Mistassini.

Affecté au Laos en novembre 1967, Hans dirigea la mission de Recherches Minières dans la région de Sanakham Pak-Lay.

Affecté en Arabie Séoudite en juin 1972, Hans fut détaché auprès du DGMR (Direction Générale des Ressources Minérales) et participa à la synthèse des résultats acquis par les différentes missions de prospection étrangères sous contrat avec le Ministère du Pétrole.

Il publia en particulier des cartes d'indices minéraux du Royaume d'Arabie (Minéral locality maps of Saudi Arabia - 1982).

Sa convivialité et son ouverture d'esprit en avaient fait en outre un agent de liaison très apprécié.

Ses Amis

A LA DEMANDE DE NOS AMIS AMICALISTES :

Jacques LANDRY

J.C LIMASSET – Y. LULZAC

Nous insérons dans notre contact n° 22

les fiches nécrologiques de :

Claude JAVEY

Bernard MULOT

CLAUDE JAVEY
1938 - 1999



Claude JAVEY vient de nous quitter brutalement le 13 mars 1999, emporté par un oedème de Quinck qu'aucun signe prémonitoire sérieux n'avait laissé présager jusqu'à ce jour. Sa disparition soudaine nous a tous surpris et bouleversés. Claude, qui venait de prendre sa retraite il y a trois mois à peine, se réjouissait à l'idée de pouvoir se consacrer entièrement à sa famille, à ses deux filles et à ses petits enfants qu'il adorait.

Né le 18 décembre 1938 à Besançon (Doubs), Claude y effectue ses études secondaires au Lycée Victor Hugo puis entre à l'Université où il obtient une licence es Sciences. Passionné de géologie, il entreprend alors, sous la direction du Professeur Maurice Dreyfuss, une thèse consacrée à l'étude du Crétacé de la vallée de l'Ognon, à l'issue de laquelle lui est décerné le diplôme de Docteur de 3ème cycle.

Entré au BRGM en décembre 1966 comme ingénieur géologue, il y fera toute sa carrière. Au BERGA d'abord, où il se spécialise dans l'étude et la recherche des substances utiles, notamment des granulats, accomplissant durant cette période plusieurs missions d'expert à l'Etranger (Algérie, Madagascar...).

En 1971, une affectation aux Antilles lui est proposée. Il l'accepte immédiatement pour élargir ses compétences dans le domaine de la géotechnique, science en plein essor à cette époque en Martinique et en Guadeloupe en raison de l'aménagement rapide du territoire dans ces deux îles. Installé avec sa famille à Pointe à Pitre, il va contribuer durant 7 années au développement remarquable du SGR/Antilles parce qu'il a su s'adapter très vite, dans la réalisation des études, aux situations originales créées par le contexte géologique ou climatique antillais.

De retour en Métropole en 1978, l'occasion lui est offerte, lors de la création du SGR/Franche-Comté à Besançon, de mettre à profit dans son Jura natal l'expérience acquise outre-mer. Sa parfaite connaissance de la géologie franc-comtoise et des problèmes particuliers qu'elle pose aux aménageurs, ses relations privilégiées avec l'Université le conduisaient tout naturellement à assumer le poste de géotechnicien au SGR/Franche-Comté. Il y restera 19 ans, apprécié et écouté de tous en raison de sa compétence, de son efficacité discrète et de son art de diagnostiquer "juste", mais également à cause de ses qualités humaines, de son caractère sociable et généreux, de son humeur toujours gaie.

Claude n'avait pas encore adhéré à l'Amicale mais qu'il me soit permis ici d'être l'interprète de tous ses collègues et amis du BRGM, de l'Université et de l'Association des Géologues de Besançon pour dire combien notre peine est profonde aujourd'hui. Le souvenir de cet ami cher (pour moi comme un frère) restera bien vivant dans nos mémoires.

A sa compagne Thérèse, à ses deux filles Valérie et Laurence, ainsi qu'à leurs familles, nous adressons nos pensées affectueuses et très attristées.

Jacques LANDRY

Bernard MULOT

(+ 19.04.1998)

Notre ami Bernard MULOT avait commencé sa carrière dans la recherche de l'uranium en Bretagne sous la direction de Pierre Signard, devenu plus tard Président du B.R.G.M. Ce dernier avait déjà apprécié sa grande conscience professionnelle et son sens du terrain qui l'avaient conduit à la découverte de belles minéralisations exploitables.

Entré au B.R.G.M. en 1960, il participa à la plupart des recherches entreprises dans le Massif Armoricaïn et effectua une mission en Grèce (1968) ainsi qu'en Angleterre (1972).

Il se fit particulièrement remarquer par la qualité de son travail sur le gisement plombo-zincifère de Plélauff (Côtes d'Armor) ainsi que sur les minéralisations en zircon et rutile des grès armoricains qu'il avait étudiées d'une manière exhaustive et avec un soin minutieux.

Il fut également le premier découvreur de l'énorme gisement polymétallique de Rouez, dans la Sarthe.

On retrouve son nom attaché à un grand nombre de rapports, toujours élaborés dans un continuel souci de précision.

Caractéristique originale, il doublait ses qualités d'observateur de terrain d'une véritable passion pour les recherches d'archives minières. Sa documentation, à l'image de son érudition, était stupéfiante. Elle ne se limitait d'ailleurs pas au territoire français ; il possédait des dossiers sur toutes les mines du monde, sans oublier les mines d'or et d'argent qu'il affectionnait particulièrement.

Sa connaissance parfaite de l'anglais et de l'espagnol lui permettait en outre de compléter sa documentation par des enquêtes sur le terrain et pour lesquelles il consacra une grande partie de ses loisirs.

Entreprenant une étude sur les premières monnaies européennes, les deniers romains, nous lui avons demandé s'il possédait de la documentation sur les mines exploitées à cette époque. Il nous en avait fourni une liste complète, accompagnée de localisations précises et d'extraits d'archives ! Il en avait d'ailleurs examiné une grande partie sur le terrain ...

Il s'intéressait également aux pierres de joaillerie et avait une prédilection pour les quartz améthyste dont il avait recensé tous les indices mondiaux. Cela ne l'avait d'ailleurs pas empêché de visiter les gisements d'émeraudes de Colombie, ceux de diamants de Boméo, ceux de saphirs et de rubis de Ceylan, et combien d'autres ...

Toujours mince, alerte et infatigable, menant une vie souvent austère, il semblait ne pas avoir changé depuis 30 ans et nous n'imaginions pas qu'il puisse nous quitter aussi rapidement.

Agé de 71 ans, il s'est éteint, victime d'une crise cardiaque, quelques mois après Jean Guigues avec lequel il travailla en parfaite harmonie pendant plus de 20 ans.

J.C. LIMASSET - Y. LULZAC

AMICALE BRGM

(Association régie par la Loi 1901)

BULLETIN D'ADHESION

Je déclare (nom) (prénom)

adhérer à l'Amicale BRGM, autoriser l'Amicale à publier mon nom, adresse, téléphone dans l'annuaire de l'Amicale, document uniquement diffusé aux adhérents.

Ci-joint un chèque postal bancaire en espèces

d'un montant de 120 Frs (CENT VINGT FRANCS) pour ma cotisation 199

Mon adresse est la suivante :

.....

Téléphone :

Date :

Signature :

Siège social : 3, Avenue Claude Guillemin - Orléans La Source (Loiret) -
BP 6009 - 45060 Orléans Cédex 2 (France) Tél. : 02.38.64.34.34 - Fax : 02.38.64.35.18

AMICALE BRGM

(Association régie par la Loi 1901)

BULLETIN D'ADHESION

Je déclare (nom) (prénom)

adhérer à l'Amicale BRGM, autoriser l'Amicale à publier mon nom, adresse, téléphone dans l'annuaire de l'Amicale, document uniquement diffusé aux adhérents.

Ci-joint un chèque postal bancaire en espèces

d'un montant de 120 Frs (CENT VINGT FRANCS) pour ma cotisation 199

Mon adresse est la suivante :

.....

Téléphone :

Date :

Signature :

Siège social : 3, Avenue Claude Guillemin - Orléans La Source (Loiret) -
BP 6009 - 45060 Orléans Cédex 2 (France) Tél. : 02.38.64.34.34 - Fax : 02.38.64.35.18